

À LIRE AUJOURD'HUI

cahier spécial  
La Tribune  
PUBLIREPORTAGE

SALON  
DU  
CAMION

LES 8, 9 ET 10 MAI 1998  
AU CENTRE JULIEN-DUCHARME  
ARÉNA DE FLEURIMONT



# La Tribune

mardi

SHERBROOKE  
5 mai 1998  
89<sup>e</sup> ANNÉE - No 063  
0,65 (WEEKEND: 1,75\$) Plus taxes



Michel Filion

Pour vous servir...!

MAGASIN  
CONCEPT

617, BOUL. BOURQUE, 843-3380  
OMERVILLE

## LES SPORTS

Réjean Houle:  
«Il ne faut pas  
trop s'emballer»



L'Avalanche  
tombe à  
son tour (C1)

## HÉPATITE C



Rock prêt à  
revoir le dossier  
(A10)

## BIOGAZ

Sherbrooke nie  
toute faute devant  
le tribunal (A5)

## DOMTAR



Le Président Royer  
annonce de bonnes  
perspectives (C7)

## Météo / A2

AVERSE

24

5h29 19h58

11 mai 19 mai 25 mai 02 juin

# «On doit prendre nos responsabilités» — Caillé

Denis DUFRESNE

Sherbrooke

En dépit de l'opposition et de la colère des citoyens du Val Saint-François, Hydro-Québec met un point final aux études sur son projet de ligne à 735 kilovolts Hertel-Des Cantons et ira de l'avant en vue de débiter les travaux de construction le 17 août prochain, pour une entrée en service le 1er février.

D'ici là, elle procédera aux travaux d'arpentage, aux plans et devis, puis aux appels d'offres.

«Hydro-Québec ne vise pas et n'a jamais eu pour objectif de bulldozer qui que ce soit, mais elle a la responsabilité d'assurer la fiabilité de l'alimentation en électricité et c'est une responsabilité dont on va s'acquitter», a tranché son président, André Caillé, devant les journalistes et une trentaine de résidents du Val Saint-François, rassemblés hier dans une salle surchauffée du Centre des congrès de Sherbrooke.

Contrairement aux journalistes, les citoyens ont dû insister pour assister à la rencontre, puisqu'Hydro-Québec n'avait invité que les médias.

«Ce n'est pas l'unanimité»

M. Caillé a annoncé que la société d'État «accepte le tracé qui lui a été transmis» par la firme Aménatech, mandatée par la MRC du Val Saint-François. Il a aussi rappelé qu'Hydro-Québec a rencontré les groupes d'intérêt de la région, tout en reconnaissant par la suite «que ce n'est pas l'unanimité».

«On voulait un tracé de moindre impact et puisque c'est le cas, on peut le renier et rejeter le nôtre», a-t-il ajouté, ce qui a soulevé l'ire de plusieurs citoyens.

«Ce n'est pas sérieux! Vous allez faire une cicatrice de 40 kilomètres en empruntant le tracé le plus élevé» a lancé avec colère Danielle Bombardier, résidente du canton de Melbourne.

«Et arrêtez de nous dire que la MRC est d'accord, vous lui avez imposé le tracé!» a lancé un autre citoyen.

Le porte-parole des citoyens, René Pelletier, a notamment reproché à Hydro-Québec de mentir aux gens sur l'urgence du projet et de ne pas leur offrir d'alternative.

En cas de verglas

Interrompu à plusieurs reprises, André Caillé a défendu la nécessité de cette ligne électrique qui doit relier les postes Des Cantons, près de Windsor, à Hertel sur la Rive-Sud, pour offrir une source d'alimentation additionnelle à la Montérégie et sécuriser le réseau en cas de nouvelle tempête de verglas.

Il s'agit d'un projet global de 290 millions \$, qui comprend la construction



Les dirigeants d'Hydro-Québec ont annoncé hier la fin des études sur le tracé de la ligne à 735 kilovolts dans le Val Saint-François et leur intention d'aller de l'avant avec les travaux. Sur la photo, de gauche à droite, Michel Clair, vice-président exécutif du groupe Projets et Affaires internationales, Steve Flanagan, chef des Relations publiques, et André Caillé, président d'Hydro-Québec.

d'un poste de transformation près de Sainte-Cécile-de-Milton.

«La sécurité de l'alimentation doit être la même partout au Québec. Je le rappelle: il y a des gens qui ont passé cinq semaines sans électricité (à la suite de la tempête de verglas), on doit prendre nos responsabilités», a fait valoir M. Caillé, lorsqu'un citoyen lui a demandé si on avait étudié d'autres moyens de sécuriser le réseau en Montérégie.

Pas pour exporter

Invité à dire si, pour le bien de la démocratie, Hydro-Québec pourrait retarder le projet et tenir des audiences publiques, comme le réclament depuis des semaines les citoyens, M. Caillé s'est borné à dire que sa responsabilité est d'assurer l'alimentation en électricité.

Il a d'autre part nié qu'Hydro-Québec ait l'intention d'utiliser cette future ligne pour ses exportations d'énergie aux États-Unis.

«Cela n'est jamais venu dans les discussions. Jusqu'ici, à Hydro-Québec, la fiabilité n'était pas un critère, c'était la croissance», a-t-il mentionné, rappelant que cette ligne fera partie d'une boucle.

M. Caillé a d'autre part donné l'assu-

rance qu'Hydro-Québec respectera la Loi sur la qualité de l'environnement.

Le tracé sera-t-il conforme au schéma d'aménagement de la MRC du Val Saint-François?

«Comment le gouvernement va s'y prendre au plan législatif? C'est lui qui en décidera», a-t-il répondu.

Les opposants veulent  
obtenir une injonction

L'UPA prise à partie (A3)

## Kayser: Québec prêt à verser 3,5 M (A3)



La députée de Sherbrooke, Marie Malavoy, a confirmé l'engagement de Québec à la présidente du Musée de la nature et des sciences, Roseline Alric (photo du bas).

# C'est la faute de la mode

C'est la faute de Coco Chanel! Enfin, disons plutôt que c'est à cause de la mode des peaux cuivrées qu'elle a relancée. Laquelle mode fait aujourd'hui des ravages.

D'accord, l'amincissement de la couche d'ozone a quelque chose à voir, mais si le cancer de la peau gagne du terrain chaque année, c'est parce que les gens n'hésitent pas, pour suivre les canons de la mode, à s'exposer des heures durant sous les chauds rayons du soleil.

Le désir d'avoir meilleure apparence grâce à un beau bronzage l'emporte encore trop souvent sur la vague possibilité d'ainsi se tricoter un cancer de la peau dans les années futures...

Selon une étude réalisée en 1997 par

## HORIZON 2000



L'Association canadienne de dermatologie et la Société canadienne du cancer, plus de 80 % des gens savent quand et comment se protéger de l'astre du jour.

Néanmoins, avec l'arrivée des beaux jours, bon nombre de ces personnes «averties» vont se précipiter sous le soleil de midi. Objectif: obtenir un beau hâle et ainsi paraître en meilleure forme.

Curieux, quand même, que ce teint

«respirant la santé» résulte d'une brûlure de la peau...

Car la pigmentation brune qui apparaît à la suite de l'exposition au soleil est bel et bien le signe d'une légère brûlure, à un degré moindre que celle qu'on appelle «coup de soleil», mais qui a quand même une incidence sur l'organisme.

«Quand la peau est bronzée, c'est qu'elle a été agressée. C'est un signe que les cellules réagissent et se détraquent à la suite de l'attaque subie par le soleil», mentionne le président de l'Association des dermatologistes du Québec, le Dr Pierre Ricard.

L'astre solaire frappe fort et toujours de façon sournoise. Si on oublie vite la douleur causée par un coup de soleil, notre organisme, lui, en garde un souvenir cuisant, qui risque de faire des siennes après plusieurs années de latence.

«La peau est une mémoire, elle emmagasine et se souvient des agressions qu'elle a subies», illustre le Dr Ricard.

Loin de s'effacer avec le temps, les dommages causés à la peau par les rayons ultraviolets s'accumulent au fil des années et peuvent, ultimement, conduire à l'apparition d'un cancer de la peau, lequel atteint chaque année 800 Québécois, et en tue 100 autres.

«Quand  
je vois  
du monde  
qui se  
font rôtir...»

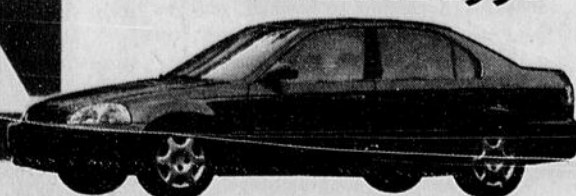
— A LIRE  
EN C10



Suzanne Martin

# HONDA

BERLINE 1998



208\$ ou 4,8%  
par mois, location 48 mois  
TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS

4,8%  
sur financement d'achat  
jusqu'à 60 mois

TOUS LES DETAILS EN PAGE B7

## Un vocable qui «effraie»

Sherbrooke (FG)

Même si cela a semé la frayeur parmi certains élus, c'est du nom de «Frayer», en hommage aux poissons qui s'y recréent en bas, que sera baptisée la passerelle polyvalente en béton du centre-ville de Sherbrooke. L'équipement, on le sait, suscite beaucoup d'admiration en raison de sa conception.

Or, pour le nom que le Comité de toponymie présidé par le conseiller Laurier Custeau a déniché, avec l'appui d'un rapport du comité Charmes, l'admiration semble un peu moins forte.

«Il me semble qu'on aurait pu trouver mieux... Franchement, quand le monde va y aller, ils vont se dire on va faire un tour sur la frayerie... C'est pas fort», n'a pu s'empêcher de s'exclamer le maire Jean Perrault pendant que le conseiller Custeau justifiait ce choix. C'est qu'on veut rappeler la présence d'une frayerie de dorés à cet endroit. Sinon, l'autre choix, c'était un mot abstrait aussi impossible à prononcer qu'à écrire qui aurait signifié «rivière de détour».

### Un appui à Ascot

Même si Ascot n'est pas sous la tutelle de Sherbrooke, celle-ci doit quand même donner son appui pour permettre de réglementer la circulation lourde sur la rue Belvédère dans la municipalité de banlieue. C'est une exigence du ministère des Transports qui fait en sorte que pour pouvoir appliquer son règlement en ce sens sur son propre territoire, Ascot doit obtenir une résolution d'appui de sa grande sœur. Cela parce que la rue Belvédère se prolonge à Sherbrooke.

### Rue Montréal: c'est réglé

Malgré la déception de Micheal Savage, locataire de l'immeuble des 359 à 363 de la rue de Montréal, le conseil municipal a convenu d'autoriser la démolition mais sous condition, notamment le dépôt en garantie de la valeur du terrain, soit 26 300 \$ et l'engagement d'une construction neuve avant deux ans.

M. Savage, qui a pris moins de temps qu'à la dernière séance du conseil, en a profité pour adresser ses remerciements à l'endroit de certains élus, dont le maire Perrault mais également pour décrocher quelques flèches à d'autres, comme à Alain Leclerc et à Laurier Custeau. M. Savage a dit espérer qu'un jour on mettra fin à cette «business de la démolition» et que les programmes de revitalisation des vieux quartiers encourageront davantage la sauvegarde des bâtiments.

# Percée contre le cancer: beaucoup d'espoir

Washington (Reuter)

Le monde médical s'est réjoui hier d'une récente percée contre le cancer annoncée dimanche, mais a tenu à rappeler que le nouveau traitement ne marchait pour le moment qu'avec les souris.

Dans son édition dominicale, le New York Times a révélé que deux mé-

dicaments mis au point par la société pharmaceutique EntreMed, l'angiostatine et l'endostatine, avaient littéralement fait disparaître des tumeurs cancéreuses sur des souris.

La nouvelle a fait bondir le titre d'EntreMed, tout comme celui de Bristol-Myers Squibb, qui participe également aux recherches.

«Nous devons obtenir des résultats avec des humains avant de pouvoir parler de remède miracle, a précisé hier le

Dr Jim Pluda, oncologue à l'Institut national du cancer américain. Plusieurs traitements se sont avérés par le passé efficaces sur les souris, mais par lors d'essais cliniques sur des humains.»

Le directeur des services financiers d'EntreMed, Nelson Campbell, abonde dans le même sens. Il a souligné qu'il faudra attendre encore un an avant de pouvoir procéder aux premiers essais cliniques.

Néanmoins, l'Institut a fait du déve-

loppement de l'angiostatine et de l'endostatine sa priorité.

Ces deux nouveaux agents sont des inhibiteurs d'angiogénèse, c'est-à-dire qu'ils bloquent les vaisseaux sanguins acheminant des éléments nutritifs et de l'oxygène frais vers les cellules cancéreuses.

L'angiostatine et l'endostatine provoquent peu d'effets secondaires contrairement aux traitements habituels à base de drogues toxiques ou de rayons X.

## Le CJE veut éviter un autre déficit d'opération

Il se propose de modifier son approche quant au placement des jeunes en famille d'accueil

Pierre SÉVIGNY

Sherbrooke

Afin d'éviter de se retrouver avec un déficit éventuel de l'ordre de 2 millions \$ pour la présente année financière, le Centre jeunesse de l'Estrie devra modifier son approche quant aux placements des jeunes en famille d'accueil.

C'est ce qu'a déclaré à La Tribune le directeur général de l'organisme, Yves D'Amboise, lorsqu'il a été invité à commenter l'information stipulant que le Centre jeunesse de l'Estrie s'apprêtait à

sortir plus de 150 jeunes des familles d'accueil de la région.

M. D'Amboise a soutenu que les mesures présentement à l'étude ne toucheraient pas 150 jeunes mais plutôt l'équivalent de 150 places/année. Pour lui, la nuance est très importante.

Il justifie cette modification par le fait que l'Estrie détient actuellement un taux de placement en famille d'accueil plus élevé que la moyenne du Québec. Le budget en Estrie accorde 395 places/année alors que la moyenne est supérieure à 500 et ce, depuis les derniers mois.

«Nous avons subi une hausse im-

portante de placements à partir de novembre dernier et la situation ne s'est pas améliorée au cours des trois premiers mois de l'année 1998. C'est du jamais vu.»

Or, compte tenu du fait que le Centre jeunesse de l'Estrie affichera un déficit d'environ 1,2 million \$ pour son année financière terminée le 31 mars dernier, M. D'Amboise soutient qu'il est donc logique de prévoir un trou de quelque 2 millions \$ pour la présente année financière, si aucune correction n'est effectuée pour améliorer la situation.

La direction du Centre voudrait donc se dégager une marge de manoeuvre en réduisant le nombre de place-

ments à 375 places/année. Les argent disponibles pourraient alors servir à l'élaboration de mesures d'aide et de support favorisant le maintien des enfants dans leur famille d'origine.

«Nous nous sommes donnés jusqu'au 30 juin pour évaluer toutes les facettes de ce dossier. A cet effet, nous procédons à l'évaluation individuelle de tous les cas.»

Ce n'est qu'après avoir étudié le résultat de cette étude que la direction du Centre jeunesse de l'Estrie sera en mesure de prendre les décisions qui s'imposent pour éviter un autre déficit important de son budget d'opération.

### Grand Prix du tourisme québécois

# Trois entreprises de l'Estrie se distinguent

Sherbrooke

Trois entreprises des Cantons-de-l'Est se sont distinguées lors de la 13e édition des Grands Prix du tourisme québécois.

Ainsi, le Festival du canard du lac Brome a été déclaré lauréat d'or dans la catégorie manifestation touristique. Cet événement s'est positionné d'emblée comme manifestation à grand rayonnement en tenant compte de deux clientèles distinctes: familles et gourmets. Et, en optant pour l'automne, ce festival s'est niché dans une position stratégique unique dans le calendrier touristique hors saison du Québec et met en lumière l'activité agroalimentaire et touristique des Cantons-de-l'Est.

Pour sa part, le Château Bromont a reçu le lauréat d'argent dans la catégorie accueil et service à la clientèle. Situé dans un décor enchanteur, ce complexe hôtelier offre confort et attentions spéciales à sa clientèle constituée notamment de congressistes et de familles. Il a connu sa meilleure année en 1997 avec un taux d'occupation de 61 pour cent.

Quant à l'Astrolab du Mont-Mégantic, il est récipiendaire du lauréat d'argent dans la catégorie développement et innovation touristiques. Ouvert en 1996, il jouit déjà d'une réputation enviable dans les milieux scientifiques. Dès sa deuxième saison, il a quadruplé l'assistance à ses causeries et accueilli 24 000 visiteurs. En faisant de l'astronomie une activité récréotouristique et en jumelant son offre à d'autres attraits des environs de Notre-Dame-des-Bois, il a créé un produit original qui a déjà un effet d'entraînement dans cette région éloignée des grands centres.

En plus de ces trois lauréats, les Cantons-de-l'Est étaient également représentés par cinq autres entreprises, mises en candidature dans leur catégo-

rie respective: Mines Capleton (tourisme durable et responsable); comité touristique de la région d'Asbestos (pe-

tite entreprise publique); Auberge Au Lion d'Or (petite entreprise touristique); Auberge Hatley (développement

de la restauration québécoise); Manoir des Sables, hôtel et golf (promotion touristique).



## Une fête bien méritée pour les employés de La Tribune

C'était la fête hier en fin de journée pour les employés de La Tribune. Ce n'est pas tous les jours qu'un quotidien régional du Québec décroche une mention d'honneur à la remise annuelle des grands prix de l'Association des journaux canadiens, comme ce fut le cas samedi à Toronto pour La Tribune dans la catégorie des projets spéciaux grâce à l'édition spéciale A 1000 jours de l'an 2000, publiée le 5 avril 1997. Des dizaines d'employés de La Tribune, tout comme le président-éditeur, Raymond Tardif, ont félicité le directeur de l'information Stéphane Lavallée, l'instigateur de ce projet. Stéphane a parlé d'un projet collectif et d'un succès collectif. En avant-plan à droite, Stéphane pose en compagnie de plusieurs collègues (première rangée) Benoît Charland, Steve Rancourt, Brigitte Inkel, Rachel Lussier, Alain Leclerc, (deuxième rangée) François Gougeon, Maurice Cloutier, François Beaudoin, René Béliveau, et (à l'arrière) André Nolet et Pierre Larocque.

**loto-québec résultats**

**Banco**  
Tirage du 98-05-04  
8 9 11 16 19  
20 22 30 36 37  
41 43 46 47 49  
54 56 57 62 66

**Quintenne**  
Tirage du 98-05-04  
3 4  
629 0422

**Extra**  
Tirage du 98-05-04  
NUMÉRO: 116214

**T.V.A. LE RÉSEAU DES TIRAGES**  
Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraîtront au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

# MÉTÉO La Tribune



**SPÉCIAL MAI**  
50% DE RABAIS  
sur montures sélectionnées à l'achat d'une paire de lunettes Serge BOUCHER Opticien  
563-8822  
Examen de la vue par optométriste 45002

AUJOUR'HUI	CETTE NUIT	DEMAIN	JEUDI	VENDREDI
24 PRÉC. 40	9 PRÉC. 60	23 PRÉC. 60	24 PRÉC. 40	24 PRÉC. 40

**Victoriaville 21/10**  
**Drummondville 21/10**  
**Valcour 24/9**  
**Magog 22/9**  
**Mégantic 24/9**

**HUMIDEX**

QUÉBEC		INDICE UV	
Chicoutimi Plu 17/7	Québec Plu 18/8	1 2 3 4 5 6 7 8 9 10	
Gaspé Var 17/3	Fimoussi Nua 16/5	60 30 20 15	
Iles-de-la-Mad. Sol 12/5	St-Georges Plu 18/8		
La Grande Sol 17/0	Sept-Îles Nua 9/3		
Lac St-Jean Plu 16/7	Trois-Rivières Ave 21/10		
Montréal Plu 23/12	Val d'Or Plu 20/8		

CANADA		USA	
Charlottetown Var 18/6	Régina Sol 23/2	Boston Ave 17/11	New York Ave 19/12
Edmonton Sol 19/2	St-John's Var 13/1	Bridgeport Ave 19/12	Plattsburg Ave 19/12
Fredericton Var 22/7	Toronto Var 17/8	Burlington Ave 19/12	Portland Ave 19/8
Halifax Var 18/5	Victoria Sol 20/9	Concord Ave 20/11	Providence Ave 18/11
Ottawa Ora 22/12	Winnipeg Sol 17/5	Detroit Ora 22/11	Washington Ora 23/12

LE MONDE		DESTINATIONS SOLEIL	
Athènes Sol 23/14	Mexico City Nua 28/15	Acapulco Sol 33/23	La Havane Sol 27/22
Beijing Nua 22/14	Moscou Sol 20/11	Bermudes Nua 22/19	Martinique Nua 30/26
Berlin Sol 17/8	Paris Enu 15/5	Cancun Sol 37/22	Myrtle Beach Ora 27/13
Hong Kong Sol 28/22	Port-au-Prince Plu 30/23	Caracas Ave 28/26	Montego Bay Sol 27/13
Lisbonne Sol 19/11	Rome Ave 22/13	Freeport Sol 29/22	Orlando Sol 28/18
Londres Var 19/8	Tokyo Sol 20/14	Fl Lauderdale Sol 29/22	Puerto Plata Plu 32/24
		Honolulu Sol 28/21	Tampa Sol 30/16
		Key West Sol 30/22	West Palm B Sol 29/19

© Services Commerciaux MM 1998

### Complot pour meurtre

## Tout cautionnement refusé au trio

Victoriaville (PC)

Le juge François Tremblay, de la cour supérieure, a refusé tout cautionnement à Stéphane Maurais, Patrick Coulombe et France Marcotte, accusés d'avoir comploté en vue d'abattre un sexagénaire de Sainte-Elizabeth-de-Warwick, dans les Bois-Francs, dans le but de lui voler son argent.

Maurais, Coulombe et Marcotte demeureront incarcérés jusqu'à la fin des procédures intentées contre eux dans ce dossier. Leur enquête préliminaire devrait débiter le jeudi 14 mai au palais de justice de Victoriaville.

Le complot avait été mis à jour par la Sûreté du Québec (SQ) suite à l'arrestation de Marc Cadieux, un homme de 27 ans aux nombreux antécédents judiciaires, relativement à des crimes commis à Magog, en Estrie. L'enquête policière a cependant permis de mettre à jour le projet que Cadieux souhaitait accomplir avec ses trois complices.

## INDEX

Arts et spectacles.....	A-7
Bandes dessinées.....	D-6
Chez nous.....	B-6
Décès.....	D-8
Économie.....	C-7
Horoscope.....	D-6
Messier en liberté.....	B-4
Opinions.....	A-8
Petites annonces.....	D-5
Sports.....	C-1
Vivre.....	D-10

Page Internet: <http://www.latribune.qc.ca>  
Courrier électronique: [redaction@latribune.qc.ca](mailto:redaction@latribune.qc.ca)  
Télécopieur de la rédaction: 564-8098

**BEAU TEMPS, MAUVAIS TEMPS**  
**PLUS DE 115 000 LECTEURS**  
PAR JOUR VOIENT CETTE ANNONCE

**RÉSERVEZ VOTRE ESPACE DÈS MAINTENANT**  
**564-5450 LaTribune**

LaTribune	TÉLÉPHONES	LIVRAISON	ABONNEMENTS
1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué., Tél.: 564-5450, J1K 2X8	Petites annonces: 564-0999 Publicité: 564-5450 Rédaction: 564-5454 Abonnements: 564-5466	Camelots et camelots motorisés Prix de vente.....3,52 \$ T.P.S.....,25 \$ T.V.Q.....,28 \$ Coût à l'abonné.....4,05 \$	Abonnement payé à l'avance: androits réservés par camelot et camelots motorisés. Tamps Prix TPS TVQ Total 1 an 165,17 \$ 11,56 \$ 13,26 \$ 189,99 \$ 6 mois 88,00 \$ 6,16 \$ 7,06 \$ 101,22 \$ 3 mois 45,00 \$ 3,15 \$ 3,61 \$ 51,76 \$ 1 mois 25,00 \$ 1,75 \$ 2,01 \$ 28,76 \$
Journal quotidien publié à Sherbrooke par Les Journaux Trans-Canada (1996) Inc. (division La Tribune)	ENVOI DE PUBLICATION: Enregistrement No 0529168		Abonnement par la poste: territoire immédiat Tamps Prix TPS TVQ Total 1 an 255,00 \$ 17,85 \$ 17,74 \$ 290,59 \$ 6 mois 140,00 \$ 9,80 \$ 9,74 \$ 159,54 \$ 3 mois 80,00 \$ 5,60 \$ 5,56 \$ 91,16 \$ 1 mois 50,00 \$ 3,50 \$ 3,48 \$ 56,98 \$

AUX ÉTATS-UNIS ET AUTRES PAYS 1 an 700,00\$, 6 mois 410,00\$, 3 mois 265,00\$, 1 mois 130,00\$

"La Tribune" est sociétaire de la Presse canadienne, de l'Association des quotidiens de langue française, membre de l'Association des quotidiens du Canada, affiliée à l'Audit Bureau of Circulation ABC et à l'Union internationale de la presse catholique. Sources d'informations: Presse canadienne, Presse associée, Reuter, Agence France-Presse. Le service de photos fac-similées de la Presse canadienne et les agences affiliées sont autorisées à reproduire les informations de La Tribune.

MARIO Goupil



## Gérard Foucault bien vivant!

Je savais que Gérard Foucault était un personnage connu à Sherbrooke, mais je ne pensais pas qu'il pouvait l'être encore autant aujourd'hui... à 73 ans!

Oui, Gérard Foucault est vivant. Et bien vivant, croyez-moi.

Vous avez été nombreux à répondre à l'avis de recherche lancé dans cette chronique samedi afin de m'indiquer où je trouverais M. Foucault. Les propriétaires de la résidence en santé mentale où il habite depuis deux ans — avec 34 autres pensionnaires — sont eux-mêmes entrés en contact avec moi et ils m'ont permis de le rencontrer.

À la demande du couple qui possède la maison de repos en question, je ne vous dévoilerai ni leur identité ni l'endroit où habite maintenant Gérard Foucault. «Par respect pour M. Foucault et pour les membres de sa famille», m'a-t-on demandé. Bien d'accord.

On m'a aussi prié de ne pas l'appeler Foucault. Trop longtemps a-t-il été identifié par son seul nom de famille à travers Sherbrooke et trop de fois les gens ont établi un parallèle entre la première syllabe de celui-ci et la déficience dont il est atteint. On n'a pas eu à insister là non plus. De toute façon, je n'appelle jamais les personnes de 73 ans par leur nom ou leur prénom. Jamais. Ce serait un manque flagrant de savoir-vivre.

J'ai reconnu tout de suite Gérard Foucault au salon. Il n'a pas vraiment changé du temps où il marchait à travers la ville, si ce n'est que ses cheveux ont blanchi et qu'il a pris du poids. Comme toutes les personnes de son âge, ou presque.

Gérard Foucault se berçait quand je suis arrivé. Il passe le plus clair de son temps à se bercer... comme les personnes de son âge. Dans son fauteuil bien à lui en plus. Il est l'un des trois pensionnaires à posséder son propre fauteuil berçant. Tout en cuir. La Cadillac des fauteuils berçants quoi.

Gérard Foucault quitte rarement la résidence même s'il est libre de le faire, comme tous les autres pensionnaires. Il lui arrive de sortir sur la pelouse ou dans la cour arrière pour prendre l'air, mais les grandes promenades à la grandeur de la ville, comme il avait l'habitude d'en faire à l'époque où il habitait chez sa soeur maintenant décédée, sont définitivement chose du passé.

Pourquoi? Parce que sa dernière sortie s'est transformée en véritable cauchemar pour lui. C'était l'an dernier et Gérard Foucault s'est vu offrir un tour gratuit par un chauffeur de l'autobus de la CMTS qui l'avait reconnu alors qu'il attendait à un arrêt d'autobus.

Mais voilà, au retour, le chauffeur ne l'a pas fait descendre tout à fait au même endroit où il l'avait laissé monter. Peu familier avec ce secteur de la ville et se sentant complètement perdu, Gérard Foucault s'est assis sous un arbre. Ce n'est que plusieurs heures plus tard qu'il a été retrouvé par le propriétaire de la maison de repos qui l'héberge. Maintenant, il ne quitte que lorsqu'il y a des sorties de groupe.

Gérard Foucault a vieilli, mais il n'a pas vraiment changé. Il est encore un véritable moulin à paroles. Il parle et parle encore. Gesticule et gesticule toujours. Les «baguettes» en l'air comme on dit.

— Et le Pepsi, vous en buvez encore?

«Non, je bois du Coke. À 10h, pis à 3 heures. Des fois je bois du Seven-Up. C'est pas toujours pareil», m'a-t-il expliqué, alors que le responsable confirmait d'un signe de tête.

— Et les maisons en carton? «Vendue la maison: 2000 piastres sur la rue Clark. Ma soeur est morte... dans charnière. Plein de trente sous...», a-t-il dit.

N'empêche que Gérard Foucault continue d'amasser le carton des paquets de cigarettes qu'il trouve sur son passage. Mais il ne fume plus. En fait, s'il a fumé dans le passé, c'est parce que des personnes sans scrupules ont abusé de lui. On l'a fait fumer, on l'a fait boire, parfois au risque de sa santé. On serait même allé jusqu'à lui faire déneiger des entrées de cour en échange d'un Pepsi.

Mais aujourd'hui, le légendaire personnage sherbrookoïse semble à l'abri de tout cela. Heureusement. Comme j'allais essayer de savoir s'il est un homme heureux, Gérard Foucault s'est levé comme un coup de vent.

«Là, c'est assez. Je parle pu. Bye!». Et il s'en est retourné au salon.

J'avais suffisamment abusé de sa bonté...

# Québec prêt à verser 3,5 millions \$

□ Au fédéral maintenant de faire sa part pour le projet de l'ex-Kayser-Roth, lance Marie Malavoy

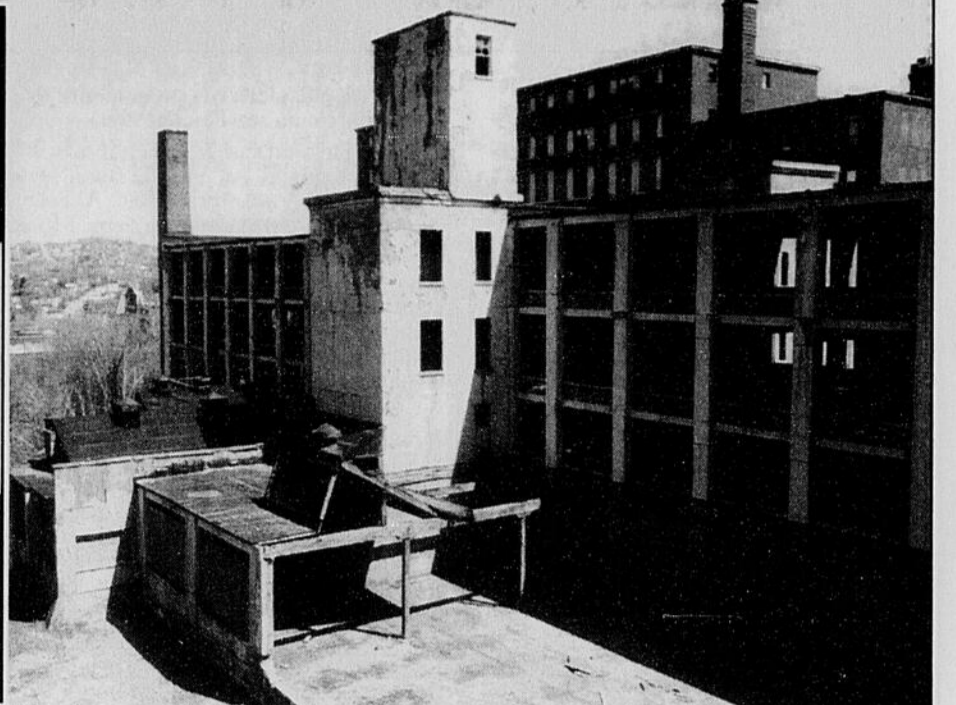
Denis DUFRESNE  
Sherbrooke

Après l'incertitude et même le cynisme, le projet de mise en valeur de l'ancienne fabrique de basculottes Kayser-Roth, qui se fait attendre depuis plusieurs mois, est à nouveau sur les rails avec l'annonce d'une participation financière du gouvernement du Québec de 3,5 millions \$.

«Il est très clair qu'avec l'annonce d'aujourd'hui, le gouvernement du Québec a fait sa part et les promoteurs aussi. Il s'agit maintenant que le gouvernement fédéral puisse faire la sienne», a fait valoir la députée de Sherbrooke, Marie



La députée de Sherbrooke, Marie Malavoy (photo de gauche, à droite), a confirmé hier à la présidente du Musée de la nature et des sciences, Roseline Alric, l'engagement du gouvernement du Québec à verser une subvention de deux millions \$ à cet organisme, dans le cadre du projet global de recyclage de l'ex-Kayser-Roth.



Parallèlement, la Ville de Sherbrooke a en réserve jusqu'au 31 mai une subvention de 1,6 million \$ du Programme de revitalisation des vieux quartiers pour le volet habitation, mis de l'avant par le Groupe Héritage Kayser, qui injecte une somme de 7,6 millions \$.

Malavoy, qui a annoncé hier en conférence de presse cette aide financière de Québec.

Elle a rappelé que le gouvernement fédéral est présentement sollicité pour une participation de 3,7 millions \$.

Mme Malavoy précise qu'à lui seul le ministère de la Culture versera 2 millions \$ pour le projet du Musée de la nature et des sciences, qui représente un investissement global de 6,8 millions \$.

Le reste du financement pour le projet du Musée doit venir du Conseil régional de développement de l'Estrie, de

la Ville de Sherbrooke, du Musée lui-même et du Groupe Héritage Kayser, promoteur du projet de recyclage de l'ancienne fabrique de la rue Frontenac.

«Je pense que tous sont convaincus de l'importance de notre projet», a indiqué la présidente du Musée, Roseline Alric, rappelant que l'organisme - actuellement installé au Séminaire de Sherbrooke - occupera 4625 mètres carrés dans la Kayser-Roth.

L'immeuble, inoccupé depuis une dizaine d'années, compte 16 000 mètres carrés.

Parallèlement, la Ville de Sherbrooke a en réserve jusqu'au 31 mai une subvention de 1,6 million \$ du Programme de revitalisation des vieux quartiers pour le volet habitation, mis de l'avant par le Groupe Héritage Kayser, qui injecte une somme de 7,6 millions \$.

Il s'agit d'un investissement global de 9,2 millions \$ pour l'aménagement de 140 logements, un projet qui sera jumelé à celui du Musée.

Et même si le volet habitation, annoncé l'automne dernier, devait être mis en chantier ce printemps et ne l'a pas

encore été, le maire Jean Perrault est confiant d'un débloqué prochain.

«Les efforts des gouvernements municipaux et provinciaux vont permettre de poursuivre le projet. C'est un héritage que nous allons laisser à notre communauté», a dit le maire, rappelant que la construction doit démarrer avant le 31 mai. «sinon la subvention de 1,6 million \$ ne sera plus disponible et ira à d'autres projets».

D'autre part, la Ville de Sherbrooke entend consacrer 350 000 \$ à la réfection de la rue Frontenac.

## Rencontre infructueuse avec les représentants d'Hydro-Québec

# «S'il faut une injonction, on va le faire»

Denis DUFRESNE  
Sherbrooke

Les citoyens de la MRC du Val Saint-François opposés à la façon de procéder d'Hydro-Québec, avec son projet de ligne Des Cantons-Hertel, s'estiment abandonnés par les politiciens et veulent maintenant faire une demande d'injonction pour bloquer les travaux.

«Il n'y a plus personne de crédible sur le plan politique! Il y a un cri d'alarme face à un déni de démocratie et il y aura un prix politique à payer!» lance le porte-parole des citoyens, René Pelletier, qui refuse de dire si les gens auront recours à la désobéissance civile.

«Mais on n'a pas dit notre dernier mot et s'il faut aller en cour avec une injonction on va y aller. Ça ne passera pas cette ligne-là et il n'y a pas un ingénieur assis derrière son bureau qui va

nous dire quoi faire», ajoute M. Pelletier, face à la tournure des événements.

Il reconnaît toutefois qu'une telle démarche juridique risque de coûter cher aux citoyens, «entre 50 000 et 100 000 \$», selon lui.

M. Pelletier reproche surtout à Hydro-Québec de ne jamais avoir donné

aux citoyens la possibilité de discuter de l'urgence et de l'impact de ce projet, dont le premier tronçon de 95 kilomètres doit relier les postes Des Cantons et Saint-Césaire pour le 1er février prochain.

Et à la suite de la rencontre d'hier avec les représentants d'Hydro-Québec, il estime que ceux-ci ne répondent

pas aux vraies questions. «Dès que ça chauffe, vous vous sauvez!» a lancé à ce propos le citoyen Jacques Laval aux gens de la société d'État.

«D'où vient l'urgence? C'est sûr qu'il faut consolider le poste Hertel et la région de Montréal, mais on n'est pas obligé de se précipiter», a fait valoir M. Pelletier.

Il fait remarquer que depuis l'annonce publique du projet, début mars, «on n'a pas eu le temps d'analyser des scénarios alternatifs, à cause d'un décret gouvernemental et d'une autre crise de verglas qu'on nous annonce pour l'an prochain».

Selon lui, Hydro-Québec pourrait très bien hâter les travaux entre les postes Hertel, sur la Rive-Sud de Montréal, et Saint-Césaire, en Montérégie, mais devrait attendre et véritablement consulter les citoyens de la région avant d'amorcer les travaux pour le lien Des Cantons/Saint-Césaire.

Et pour ce qui est l'invitation d'Hydro-Québec de rencontrer les gens du milieu pour leur expliquer les détails du projet, M. Pelletier indique qu'il n'entend pas participer.

«Je n'ai pas envie de rencontrer Hydro-Québec dans les conditions actuelles, ce n'est pas possible de discuter. (...)», fait-il valoir.

En tout, 108 propriétaires du Val Saint-François, agriculteurs, forestiers, ou privés, seront touchés par le tracé retenu par Hydro-Québec. Certains d'entre eux auraient déjà reçu la visite de représentants de la société d'État.



Les représentants des citoyens du Val Saint-François continuent de dénoncer l'absence de consultation d'Hydro-Québec et son empressément à aller de l'avant avec le projet de ligne Des Cantons-Hertel. Sur la photo, Jacques Laval, au centre, en compagnie de la dramaturge Jovette Marchessault, à gauche.

## Le président de l'UPA pris durement à partie

Sherbrooke

Les citoyens du Val Saint-François s'en sont pris durement, hier, au président de l'Union des producteurs agricoles (UPA) de l'Estrie, Antoine Doyon, à qui ils reprochent d'appuyer le projet de ligne à 735 kilovolts d'Hydro-Québec sans tenir compte de l'opposition du milieu.

«Qui protégez-vous?» a demandé une citoyenne, peu avant la rencontre d'hier avec Hydro-Québec à Sherbrooke.

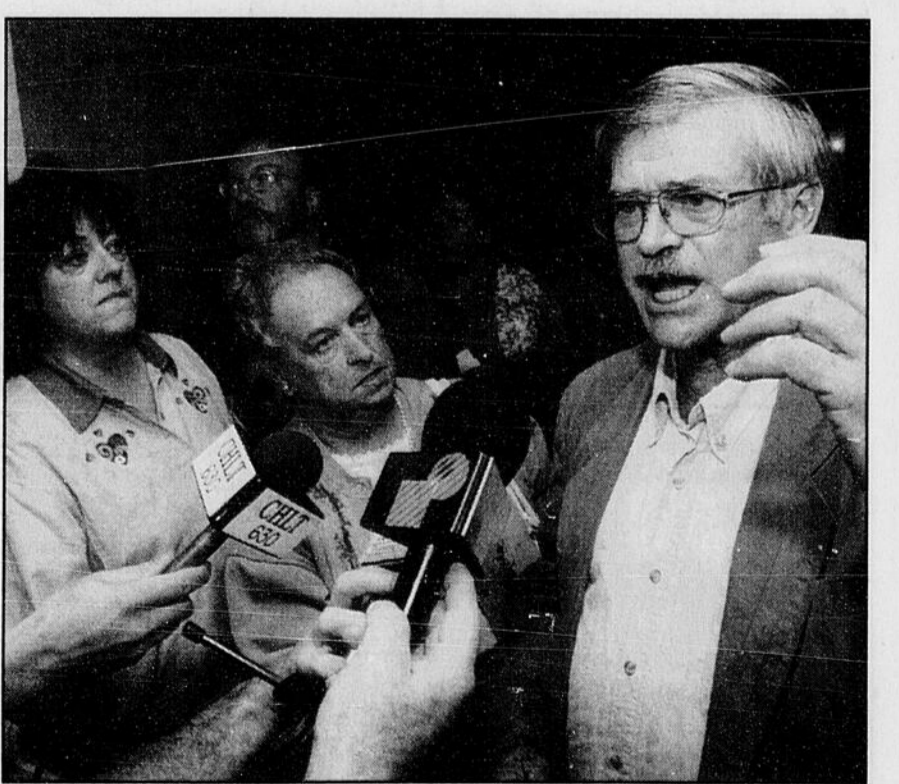
«Mettez vos culottes!» a lancé une autre personne.

«On protège la sécurité de l'alimentation en électricité, on a fait notre devoir», a répondu M. Doyon devant une bonne quinzaine de citoyens.

«Vous vous laissez manipuler», a dit un autre citoyen, qui l'a ensuite invité à faire preuve de davantage d'ouverture d'esprit face aux demandes des citoyens.

Gardant son calme, mais visiblement mal à l'aise, M. Doyon a défendu la position de l'UPA, qui appuie le projet d'Hydro-Québec, et répété que son organisme a expliqué aux agriculteurs les mesures de mitigations et de compensations offertes par la société d'État.

Le président de l'Union des producteurs agricoles de l'Estrie, Antoine Doyon, a été interpellé par un groupe de citoyens du Val Saint-François, qui lui reprochent son appui au projet de ligne à 735 kilovolts d'Hydro-Québec.



CS  
LA COMMISSION  
SCOLAIRE CATHOLIQUE  
DE SHERBROOKE

Il importe que nous disions avec un peu de solennité que nous reconnaissons ici l'effort et la ténacité de Marilyn.

# Bravo Marilyn!

Lors de la finale québécoise de l'Expo-science Bell, Marilyn LABRECQUE s'est classée pour la finale canadienne, à Timmins, en Ontario, du 9 au 17 mai 1998.



# Réveillés par un incendie aux premières lueurs de l'aube

Pierre SAINT-JACQUES  
Sherbrooke

Un incendie, survenu une heure avant les premières lueurs de l'aube, hier, a provoqué le réveil brutal des occupants d'une maison de deux logements, 663 et 665 rue Langlois, dans le quartier Est de Sherbrooke, de même que celui de leurs voisins immédiats.

Il était 4 h 15 environ quand le locataire du

663 est allé alerter le propriétaire de la maison qui habite au rez-de-chaussée.

«Il m'a dit que le feu était pris. Je suis allée voir et quand j'ai vu, j'ai aussitôt appelé les pompiers» racontera Mme Angèle Boucher, propriétaire de la maison depuis 16 ans.

Elle occupe le rez-de-chaussée avec son conjoint. Attendant à ce logement, une partie du sous-sol a été aménagée pour son fils, Steven Roy alors que, indépendante de cette partie, la section avant, donnant sur la rue Langlois, est occupée depuis six ans par le même

locataire.

C'est précisément au milieu du salon, dans le logement du 663, que le feu a éclaté.

Le lieutenant-inspecteur Michel Richer, l'inspecteur Gilles Pelland, tous deux du Département de prévention des incendies, le détective Gérard Leblanc et le technicien en scène de crime Claude de Billy, tous deux de la Division des enquêtes criminelles du Service de police de la région sherbrookoise, ont scruté les lieux hier matin.

Prélèvement de débris, photographies, cueillette de versions, les experts avaient, au moment de quitter la scène, dans le milieu de l'avant-midi, une bonne idée de ce qui s'était passé.

Pour emprunter une expression judiciaire, le feu serait d'origine volontaire; il aurait été allumé par une intervention humaine.

Les soupçons se porteraient sur le locataire du 663, un homme d'une trentaine d'années, qui serait suivi et traité pour des troubles comportementaux depuis quelques années.

«Selon les informations qui nous parviennent et leur pertinence, des interventions ponctuelles peuvent être déclenchées à tout moment» a-t-il ajouté.



Un incendie de fin de nuit a causé de lourds dommages à une maison du quartier Est de Sherbrooke, vers 4 h 15, hier. L'inspecteur Gilles Pelland est en pleines recherches.

# Les patrouilleurs nautiques de la SQ au Grand-Lac-St-François

Lambton (psj)

Les patrouilleurs nautiques de la Sûreté du Québec de l'Estrie amorcent leur saison aujourd'hui en patrouillant les eaux, surtout les rives, du Grand-Lac-Saint-François, dans la région de Lambton.

Aujourd'hui marque le jour 10 de la disparition de Samuel Maynard, âgé de 17 ans (hier, c'était son anniversaire de naissance), de Saint-Martin-de-Beauce.

La dernière fois que ses copains

l'ont vu remonte à 23 heures, le samedi 25 avril dernier, dans la cour du Bar du Pont de fer, à Lambton.

D'intensives recherches ont ponctué tous les jours de la semaine dernière: recherches sur et sous l'eau dans le bassin de la Rivière Sauvage, recherches en forêt et le long des routes, recherches en hélicoptère, recherches par des équipes cynophiles, la SQ et des centaines de bénévoles ont mis le paquet pour retrouver l'adolescent et apporter aide, réconfort aux parents, Maurice Maynard et Colombe Beauregard.

Tout est resté vain. Pas un seul indice. Pièce de vêtement. Témoignage probant. Rien de rien.

C'est à se demander si Samuel ne s'est pas complètement volatilisé. Les parents se disent et se redisent que si leur enfant n'est pas revenu c'est qu'il ne peut le faire seul, il a besoin d'aide.

L'agent Serge Dubord, responsable des Affaires publiques à la SQ de l'Estrie, a indiqué que d'autres interventions ont été planifiées pour les prochains jours mais il n'en a pas précisé la nature.

«Selon les informations qui nous parviennent et leur pertinence, des interventions ponctuelles peuvent être déclenchées à tout moment» a-t-il ajouté.

Un mandat d'arrestation a été émis contre lui. Il peut également se présenter lui-même au 400 rue Marquette, à Sherbrooke.

Ce n'est pas sans un pincement au coeur que Mme Boucher voyait les lourds dommages causés à la maison. On croit que le montant atteindrait les 100 000 \$.

Quant aux voisins, M. Roméo Couture, du 679 et M. Lucien Dubuc, du 653, ils ont trouvé qu'un feu comme ça, à la fin de la nuit, ça réveillait en maud...

«Quand tu entends tout un boucan à la porte d'entrée, que tu ouvres la porte et que tu te trouves nez à nez avec des policiers; ça fait un curieux de réveil.»

Étant donné la proximité des maisons voisines, on a préfééré évacuer les gens par mesure préventive.

L'incendie n'a fait aucun blessé, ni chez les gens concernés, ni chez les combattants.

**ERRATA**

Veuillez noter ce qui suit au sujet du cahier d'annonces 317 intitulé «Aubaines sensationnelles».

**Page 9 :** rallonges Noma (52-2394-6/2398-8). Le cahier indique : rallonges de service intense; il devrait indiquer : rallonges de service moyen.

**Page 20 :** PNEU MOTOMASTER A/S. Le cahier indique : cote de rendement : 90 000 km; il devrait indiquer : cote de rendement : 50 000 km.

Veuillez noter ce qui suit au sujet du cahier d'annonces 318 intitulé «Super cadeaux pour maman».

**Page 6 :** accessoires de cuisine en hêtre, 42-3246X. Le cahier indique : cour. 8,99-34,99, solde 5,99-24,49, rabais 30-40%; il aurait dû indiquer : cour. 8,99-39,99, solde 5,99-24,49, rabais 30-40%.

**Page 19 :** cire Bullet Wax Prestone, 39-2809-6. Le cahier indique : 414 ml; il devrait indiquer : 410 ml.

**Page 19 :** nettoyant Bullet Wash Prestone, 39-4551-4. Le cahier indique : 591 ml; il devrait indiquer : 500 ml.

Veuillez prendre note de ce qui suit au sujet du catalogue annuel 1998.

**Page 20 :** article 4, chérubin, 20 po (59-1060-2). Cet article n'est pas tel qu'illustré.

**Page 31 :** les illustrations des râtaux 59-5554-4 et 59-5534-2 devraient être transposées.

**Page 38 :** dévidoirs, exclusivité de Canadian Tire. Les illustrations des articles 59-3557-0 et 59-3556-2 devraient être transposées.

**Page 186 :** article 16, bouton de recharge (52-8282X). L'illustration est incorrecte.

**Page 262 :** article 6, armoire 7 tiroirs (58-0886-6). Le cahier indique : 26 1/2 x 18 x 41 1/2 po; il devrait indiquer : 26 1/2 x 18 x 35 1/2 po.

**Page 309 :** porte-vélos 40-1088-0 et 40-1089-8. L'illustration est incorrecte; la barre de tirage et la boule ne sont pas comprises.

**Page 312 :** treuil, 40-5954-4. La télécommande à main n'est pas comprise.

**Page 319 :** les produits suivants portent les mauvais numéros d'articles et les mauvais prix; le catalogue devrait indiquer ce qui suit : 38-3785-6 produit Solder-It 5,99 38-3788-0 produit Screw Grab 4,99 38-3767-0 néc. de réparation pour vinyle et cuir -6,29.

Veuillez nous excuser des inconvenients que ceci peut vous causer.

cnote317/318.cat/98 Cahiers d'annonces français et bilingues

**HYUNDAI OFFRE DE PREMIER CHOIX CATÉGORIE "A"**

## Un autre bon coût de Hyundai!

**0\$ DE COMPTANT**

**0\$ DE DÉPÔT DE SÉCURITÉ**

LOUEZ À PARTIR DE

**178\$\***

PAR MOIS/48 MOIS

**TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS!**

ACHETEZ À PARTIR DE

**11 295\$\*\***

**ACCENT L 3 PORTES 1998**

L'Accent : une sportive économique et amusante à conduire, débordante de caractéristiques.

PRIX DU « MEILLEUR ACHAT » 1996, 1997 ET 1998. LE MAGAZINE CARGUIDE

**ELANTRA BERLINE 1998**

L'Elantra : tout le confort dont votre famille a besoin, toutes les caractéristiques de série que vous recherchez.

LOUEZ À PARTIR DE **198\$\*** PAR MOIS/48 MOIS

**850\$ DE COMPTANT 0\$ DE DÉPÔT DE SÉCURITÉ**

TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS!

PDSF: **14 295\$\*\***

**ELANTRA FAMILIALE 1998**

L'Elantra familiale : la plus spacieuse de toutes les familiales de sa catégorie.

LOUEZ À PARTIR DE **218\$\*** PAR MOIS/48 MOIS

**850\$ DE COMPTANT 0\$ DE DÉPÔT DE SÉCURITÉ**

TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS!

PDSF: **15 295\$\*\***

**SONATA 1998**

La Sonata : confort et douceur de roulement, et des caractéristiques de luxe en abondance.

LOUEZ À PARTIR DE **209\$\*** PAR MOIS/48 MOIS

**2 000\$ DE COMPTANT**

PDSF: **17 495\$\*\***

**TIBURON COUPÉ 1998**

La Tiburon : coupé sport de l'année - Motoring 1997

LOUEZ À PARTIR DE **248\$\*** PAR MOIS/48 MOIS

**1 250\$ DE COMPTANT**

TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS!

PDSF: **17 895\$\*\***

CHAMPIONNE 1997 DES COURSES SUR ROUTE L'ENDUROSÉRIE

**HYUNDAI UNE ÈRE NOUVELLE**

\*Selon les programmes de location de Hyundai Credit Canada. Offre d'une durée limitée avec livraison d'ici au 31 mai 1998, sur les modèles neufs Accent L 3 portes 1998, PDSF à partir de 11 295 \$, Elantra GL berline 1998, PDSF à partir de 14 295 \$, Elantra GL familiale 1998, PDSF à partir de 15 295 \$, Sonata de base 1998, PDSF à partir de 17 495 \$, Tiburon de base 1998, PDSF à partir de 17 895 \$, taux d'intérêt annuel de 3,50 % / 4,20 % / 4,80 % / 5,40 %, mensualités de 178 \$ / 198 \$ / 218 \$ / 248 \$ par mois pour 48 mois sans obligation au terme du contrat de location, pour tous les modèles. Coût total de location : 8544 \$, 9504 \$, 10 032 \$, 11 904 \$ sur approbation du crédit. Option d'achat : 4414 \$, 6155 \$, 6575 \$, 7593 \$, 8032 \$. Comptant de 0 \$, 850 \$, 850 \$, 2000 \$, 1250 \$ ou échange équivalent en sus de la première mensualité. 1000 \$ de sécurité (0 \$ pour l'Accent et l'Elantra, 300 \$ pour la Sonata et la Tiburon). Transport et préparation de l'Accent, l'Elantra et de la Tiburon inclus. Transport et préparation de la Sonata en sus. Taxes et immatriculation en sus. Kilométrage annuel de 20 000 km, 8 ¢ par kilomètre additionnel. Ces taux spéciaux de location ne peuvent être jumelés au programme de remise aux diplômés. \*\*PDSF de l'Accent L 3 portes 1998 à partir de 11 295 \$; PDSF de l'Elantra GL berline 1998 à partir de 14 295 \$; PDSF de l'Elantra GL familiale 1998 à partir de 15 295 \$; PDSF de la Sonata de base 1998 à partir de 17 495 \$. PDSF de la Tiburon de base 1998 à partir de 17 895 \$. Frais de transport, d'immatriculation, de préparation et taxes en sus des prix de vente. Le concessionnaire peut vendre à prix moindre. Détails chez le concessionnaire.

**Valois Hyundai**  
125 boul. Lemire ouest  
Drummondville 478-8148

**Hyundai Sherbrooke**  
4242 boul. Bourque  
Rock Forest 562-1700

**Magog Hyundai**  
430 boul. Bourque  
Omerville 868-0010

**DON IN MEMORIAM**

un don de réconfort et d'espoir

FONDATION QUÉBÉCOISE DU CANCER

3001, 12<sup>e</sup> avenue Nord, Fleurimont (Québec) J1H 5N4  
Tel. : (819) 822-2125 • 1 800 363-0063

**TOURNOI DE GOLF RE/MAX**

Le jeudi 11 juin 1998 à 12 h (midi) au Club de golf Royal Sherbrooke

Réservations : Esther Breton 572-2010

Opération Enfant Soleil

Poursuites de 1,3 million \$ intentées par 58 familles de Fleurimont

# Sherbrooke nie toute faute dans la gestion de son site d'enfouissement

Jacques LEMOINE  
Sherbrooke

La Ville de Sherbrooke déclare n'avoir commis aucune faute dans l'opération et la gestion de son site d'enfouissement sanitaire ni causé aucun des dommages réclamés par des résidents du secteur Dubreuil, à Fleurimont, à cause de problèmes de gaz provenant selon eux de ce lieu.

Cela constitue sa réponse aux procédures judiciaires intentées par 58 familles réclamant des compensations totalisant plus de un million et un tiers de \$ pour des risques à leur santé et à leur sécurité.

La Ville affirme qu'il n'y a pas de relation causale entre le fait que les déchets enfouis dans ce site génèrent du biogaz et que du méthane ait été détecté dans la boîte à drains de leur résidence.

Elle a révélé qu'il existe depuis plusieurs années dans ce secteur des conditions propres à générer la production de gaz et son infiltration dans les résidences parce que plusieurs maisons ont été construites avant l'installation d'un réseau municipal d'égout sanitaire et qu'elles disposaient de systèmes individuels des eaux usées dans le sol.

La Ville estime donc que la santé et l'intégrité physique des occupants de ce secteur n'ont pas été compromises en aucun moment et de quelque façon.

Cette réponse vient d'être soumise

en Cour supérieure du district de Saint-François par l'étude Huard, Thérault et Associés.

On se rappellera qu'en plus de ces poursuites personnelles contre la ville une demande d'autorisation de recours collectif pour l'ensemble des 600 propriétaires du secteur réclamant la perte de valeur économique pouvant atteindre 15 millions \$ est aussi pendante devant le tribunal.

## Réaction à venir

Me François Gérin, qui représente les requérants, devrait réagir par le dépôt en cour de ses commentaires.

La Ville de Sherbrooke relate dans sa réponse qu'elle opère son site d'enfouissement depuis au moins 1957 jusqu'à ce jour selon les méthodes prévues par les lois, règlements et divers certificats de conformité émis par les autorités compétentes.

Au cours des années, la Ville de Fleurimont a développé un secteur résidentiel à proximité du site d'enfouissement.

Mais Sherbrooke a toujours assuré un suivi constant de l'opération et de la gestion de ce site, selon elle.

À la fin de 1994, des vérifications effectuées par des experts ont démontré qu'il n'y avait aucune migration de biogaz dans le sol vers le secteur résidentiel de Fleurimont.

Elle a demandé l'autorisation d'installer un système de captage d'une partie des eaux de lixiviation et du bio-

gaz sur une superficie de quatre hectares à l'extrémité ouest du site.

Un rapport d'analyse du ministère de l'Environnement et de la Faune mentionnait au sujet de ce projet que «les exigences techniques du règlement sur les déchets solides sont respectées et même bonifiées pour certains items tels que le recouvrement multicouche, le captage des biogaz et la surveillance des eaux souterraines».

Elle a complété en 1996 un ajout d'un système de captage d'une partie des eaux de lixiviation et de biogaz conformément à un certificat obtenu.

Une firme d'experts mandatée à l'été 1997 a constaté la présence de biogaz dans le sol à l'extrémité nord, contrairement aux rapports précédents.

## Mesures de prévention

Par mesure de prévention, la Ville de Sherbrooke a demandé aux préposés du Service de la planification et des travaux publics de vérifier s'il y avait des biogaz dans le réseau d'égout du secteur résidentiel de Fleurimont et dans certaines résidences.

Ses préposés ont constaté la présence de méthane dans la boîte à drains de certaines résidences.

Le maire de Fleurimont a demandé que les occupants de certaines résidences quittent temporairement les lieux et que de plus amples vérifications soient effectuées.

Les quantités de méthane mesurées dans l'air ambiant du sous-sol de ces ré-

sidences ont toujours été inférieures à la concentration minimale pouvant présenter un risque d'explosivité, d'après elle.

On a constaté que les installations de plomberie, particulièrement au niveau de la boîte à drains, étaient déficientes et dans la presque totalité des cas non conformes aux normes, règlements et standards applicables.

Cette situation particulière amenait l'infiltration de gaz dans la boîte à drains, qu'elle qu'en soit la provenance.

Sherbrooke a procuré aux occupants par mesure de prévention des détecteurs à gaz, dont le méthane, pour déceler leur présence à des seuils nettement plus bas que les limites inférieures.

## Aucun risque pour la santé

Elle a aussi entrepris la construction d'une ligne de puits de captage de biogaz le long de la limite nord du site reliée à un système de pompage et de brûlage du biogaz.

D'autres travaux pour la continuité de cette ligne sont en cours.

Enfin, la Ville a déposé un rapport de la direction de la Santé publique de la région régionale et daté du 18 mars concluant que l'analyse d'échantillons prélevés les 17 et 19 février ne révèle aucun risque pour la santé des résidents du secteur à l'égard d'une exposition potentielle à du biogaz qui pourrait parvenir de son site d'enfouissement.

Abus sexuels envers sa fille et quatre de ses petites-filles

## Un homme de 66 ans plaide coupable

Sherbrooke

Un homme âgé de 66 ans a reconnu sa culpabilité hier à des abus sexuels à l'égard de sa fille dans la seconde moitié des années 60 ainsi que de quatre de ses petites-filles à la fin des années 80 et au début des années 90.

Il a fait cet aveu devant le juge Michel Côté de la Cour du Québec, à Sherbrooke, avant son procès.

Me Conrad Chapdelaine a obtenu la confection d'un rapport préliminaire pour son client sans antécédent judiciaire.

Plusieurs membres des familles des victimes ont suivi cette affaire depuis le début.

Le prévenu a plaidé coupable à un chef d'attentat à la pudeur sur sa fille et de contacts sexuels envers ses petites-filles.

On ne peut divulguer son nom pour ne pas permettre l'identification des victimes dont l'âge s'élevait de cinq à 14 ans à cette époque.

Le procureur Suzanne Ricard n'a pas contesté le rapport d'évaluation demandé par la défense.

## «Le CUSE a mis la santé de mon fils en péril»

Lynda Saint-Laurent ne croit pas les explications fournies

Sherbrooke (FG)

Maintenant rassurée sur la santé de son fils, Lynda Saint-Laurent garde néanmoins un goût «extrêmement amer» de son expérience de la fin de semaine à l'Hôtel-Dieu de Sherbrooke.

«Je considère que le CUSE a mis la santé de mon fils en péril», a lancé Mme Saint-Laurent qui, après plus de cinq heures d'attente sans avoir vu de médecin, dans la soirée de samedi, est retournée chez elle. Sa frustration était évidente.

Hier, elle s'est retournée du côté du CLSC SOC, à Sherbrooke: un rendez-vous avec un médecin de garde lui a permis d'apprendre en peu de temps que son garçon de quatre ans et demi, Louis-Philippe, est atteint d'une infection à la gorge d'un streptocoque de type B dans la gorge. Autrement dit, une scarlatine très sévère; ce qui explique également son état allergique.

«Et comme c'est très contagieux, alors attention aux gens qui ont poireauté eux aussi à l'urgence de l'Hôtel-Dieu, samedi soir», a exprimé Mme Saint-Laurent, signalant qu'en raison de la contagion, son médecin, le Dr Josée Ellyson, a demandé à ce que la garderie fréquentée par son fils soit informée de la situation.

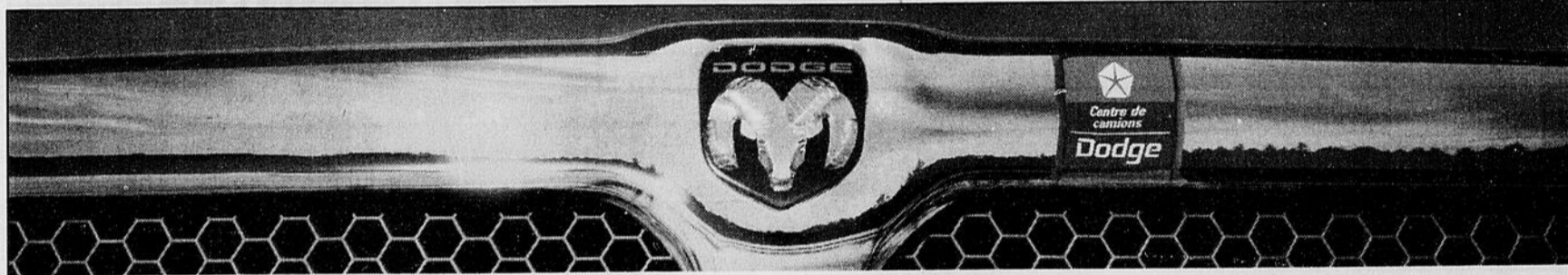
«Je suis rassurée. J'ai eu droit à un très bon service au CLSC. Louis-Philippe est aux antibiotiques et ça devrait aller en s'améliorant... Mais je trouve l'attitude du CUSE inacceptable. S'il avait fallu que ce soit la bactérie mangeuse de chair (une infection au streptocoque également), mon garçon ne serait plus là aujourd'hui... Et j'ai seulement un enfant», a-t-elle exprimé.

## Tant d'ambulances?

Selon Mme Saint-Laurent, l'explication donnée par la coordonnatrice Madeleine Gagné, quant à la présence d'ambulances pour expliquer que les deux médecins n'ont pu voir son fils, «ne tient pas».

«Je crois pas du tout qu'il soit passé 20 ambulances dans la soirée. Moi je n'en n'ai vu que deux entre 9 et 11h30 et chez Ambulance Sécurité de l'Estrie, on me dit que c'est physiquement impossible que l'Hôtel-Dieu ait reçu 20 ambulances dans une soirée. De toute façon, mercredi (de cette semaine), je saurai exactement le nombre d'ambulances qui sont passées car j'aurai alors le décompte exact», a aussi indiqué Lynda Saint-Laurent.

Du côté du CUSE, il n'a pas été possible hier d'avoir d'autres explications de la part de la direction, sinon que de cautionner les informations fournies en fin de semaine par Mme Gagné. «On n'a rien d'autre à rajouter. Les débordements de genre à l'urgence sont sporadiques et on ne peut les prévoir. C'était une situation d'exception», a fait valoir la porte-parole du CUSE, France Rousseau.



# LE CENTRE DE CAMIONS DODGE

## DÉCOUVREZ UN UNIVERS DE PUISSANCE

Avec l'arrivée de l'utilitaire sport Dodge Durango et du Ram Quad Cab quatre portes, il n'existe qu'une gamme réellement complète de camions. Cette gamme, vous la trouverez au Centre de camions Dodge, où vous trouverez aussi d'autres offres intéressantes sur le puissant Dodge Dakota Sport à cabine Club.



### Dakota Sport 2 RM à cabine Club 1998

#### Ensemble 24B :

- Moteur Magnum V6 de 3,9 L
- Transmission automatique à 4 rapports
- Radio-cassette AM/FM stéréo
- Roues en aluminium
- Deux sacs gonflables de nouvelle génération
- Glaces teintées
- Direction assistée
- Moquette au plancher
- Banquette divisée 40/20/40
- Système d'échappement en acier inoxydable
- Compte-tours
- Glace coulissante à l'arrière

# 258\$\*

PAR MOIS

Location, terme de 36 mois. Comptant initial de 2 500 \$.

**Transport et préparation inclus.**

# 20 098\$\*\*

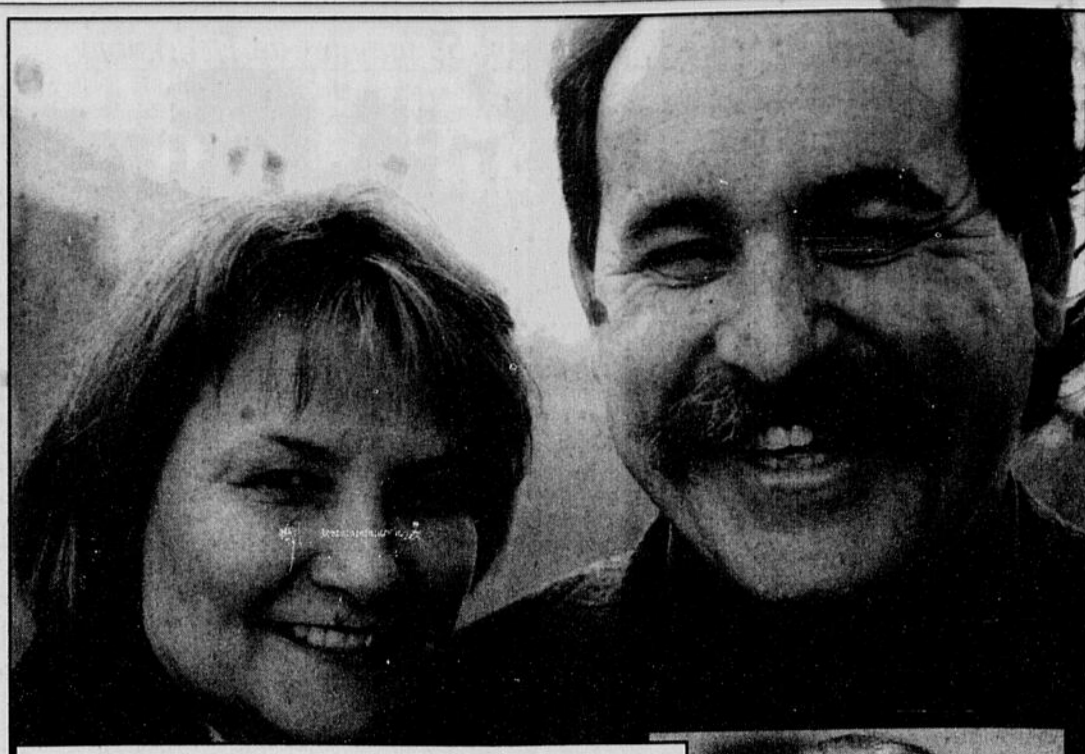


Entrez dans la nouvelle ère à votre Centre de camions Dodge. Seulement chez votre concessionnaire Chrysler.

\* Tarif mensuel établi d'après la description du véhicule ci-haut. Comptant initial ou échange équivalent. Immatriculation, assurances et taxes en sus. Sous réserve de l'approbation de Crédit Chrysler Canada Ltée. Le premier versement et un dépôt de sécurité seront exigés. Location pour usage personnel. Rachat non requis. Le locataire est responsable de l'excédent de kilométrage après 61 200 km, au taux de 9¢ le km. \*\* Transport (715 \$), immatriculation, assurances et taxes en sus. Rabais du fabricant inclus. Offre d'une durée limitée, chez les concessionnaires participants. Le concessionnaire peut vendre/louer à un prix moindre et avoir à commander.

Association publicitaire des concessionnaires Chrysler Inc.  
www.chryslercanada.ca





Imacom-Daguerre, par Martin Blache  
Diane et Hervé Demers, parents de trois enfants et comptant maintenant un petit-fils depuis trois semaines, assument la présidence d'honneur de la Semaine québécoise des familles, édition 98. En mortaise, Raynald Lefebvre.



François GOUGEON

Sherbrooke

## Une pléiade d'activités pour la Semaine des familles

Tendresse, amour et affection seront plus particulièrement à l'honneur la semaine prochaine, alors que du 11 au 17 mai se tiendra la Semaine québécoise des familles.

Il s'agit de l'événement annuel visant à rendre hommage aux familles et cette année encore, la Maison de la famille de Sherbrooke, a organisé une pléiade d'activités en ce sens.

«Nous sommes tous et toutes le fils, la fille, le père ou la mère de quelqu'un. Nous sommes donc tous et toutes concerné(e)s par cette semaine... Cette semaine est notre semaine, fêtons-la!»

Hervé Demers, le restaurateur bien connu pour son implication communautaire, partage avec son épouse Diane la présidence d'honneur de l'événement. Et hier, en conférence de presse, il s'est fait un ardent promoteur des activités organisées à l'intention des familles. Parce qu'il y croit.

«Pour nous, dire oui à la Semaine québécoise des familles (pour la présidence d'honneur), c'est plus qu'une implication sociale. C'est aussi redire oui aux choix que nous avons faits Diane et moi, il y a de cela quelques années», a lancé avec fierté le père de trois enfants de 23, 21 et 18 ans... et grand-père depuis trois semaines seulement.

Le président du conseil d'administration de la Maison de la famille de Sherbrooke, Raynald Lefebvre, a lui aussi rappelé l'importance de l'événement, ayant comme thème «Ensemble, les familles font bouger les choses». «Dans chaque famille, tous les jours tout bouge et s'ajuste. Ensemble, les membres de la famille remettent en question aujourd'hui ce que l'on pensait, faisait ou disait hier... Néanmoins, socialement, économiquement et culturellement, nous sommes ce qu'il y a de plus vivant dans notre société», a notamment émis M. Lefebvre.

### Du brunch au salon

Le coût d'envoi de la Semaine québécoise des familles sera donné le dimanche 10 mai, par un brunch musical, à l'école Montcalm de Sherbrooke, de 11h30 à 16 heures. Cela coïncide également avec la Fête des mères. Le Quintet à vent de l'école Montcalm animera le repas alors que le «Stage Band» accompagnera le dessert. Les billets, à prix populaire, sont disponibles à la Maison de la famille, au Restaurant Horace ou au 821-5986.

Le lundi 11 mai sera marqué par une prise d'engagements en faveur des familles par une trentaine d'organismes. Et il y aura ainsi, à compter de mardi un atelier de massage pour les femmes enceintes, le mercredi un atelier sur les jeunes contrevenants et un atelier récréatif, le vendredi 15 mai, qui marque la Journée internationale des familles, un «salon de la famille» au Carrefour de l'Estrie: une trentaine d'organismes de la MRC de Sherbrooke oeuvrant dans le milieu familial y seront représentées.

Outre un souper gratuit offert par la Grande Table à l'intention des familles à faible revenu, toute la semaine et une opération de portes ouvertes du point central et des points de service du Centre récréatif et de la paroisse Sainte-Famille du Carrefour des cuisines collectives, il y aura en fin de semaine prochaine une matinée de loisirs et une marche en famille, samedi et un croisière sur la lac Aylmer le lendemain, en priorité pour les familles du quartier Centre de Sherbrooke.

Enfin, lors de la conférence de presse d'hier, on a procédé au tirage des gagnants du concours «Message tendresse», qui a donné lieu à la participation de plus de 150 personnes, par le biais de La Tribune.

## 4 ans de bonheur.



Aucuns frais d'entretien pendant les quatre premières années ou les 80 000 premiers kilomètres.

VOILÀ L'UN DES NOMBREUX PRIVILÈGES DONT JOUISSENT LES PROPRIÉTAIRES DE CATERA. LE PROGRAMME CADILLAC D'ENTRETIEN PRESCRIT SANS FRAIS S'AJOUTE À LA GARANTIE HABITUELLE ET COUVRE TOUTES LES OPÉRATIONS D'ENTRETIEN RÉGULIER PENDANT QUATRE ANS OU 80 000 KM (SELON LA PREMIÈRE ÉVENTUALITÉ)\*\*.

EN CRÉANT LA CATERA, NOUS AVONS PENSÉ À VOTRE PLAISIR DE CONDUIRE, MAIS AUSSI AU PLAISIR QUE VOUS ÉPROUVEREZ EN SACHANT QUE VOUS N'AVEZ ABSOLUMENT RIEN À PAYER POUR L'ENTRETIEN RÉGULIER DE VOTRE VOITURE PENDANT QUATRE ANS. IL VOUS SUFFIT DE METTRE DE L'ESSENCE ET DE ROULER!

AINSI, MÊME SI LA CATERA EST L'ENFANT TERRIBLE DE CADILLAC, SON ÉDUCATION NE RISQUE PAS D'ENTAMER VOTRE FONDS DE PENSION.

**399\$\*** PAR MOIS  
LOCATION 36 MOIS  
VERSEMENT INITIAL DE 6 500\$

Le bonheur des uns fait tout un malheur.

**CATERA**  
LA CADILLAC EN TENUE SPORTIVE.

Pour obtenir plus d'information, composez sans frais le 1 800 463-7483 ou visitez [www.gmcanada.com](http://www.gmcanada.com).\*

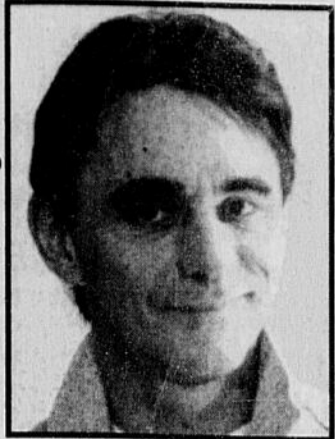


\*Offre d'une durée limitée, réservée aux particuliers, s'appliquant aux véhicules de base neufs 1998 en stock. Photo à titre indicatif. Paiements mensuels basés sur un bail de 36 mois avec versement initial (ou échange équivalent) de 6 500\$. Sujet à l'approbation du crédit. Première mensualité et dépôt remboursable de 475\$ exigés à la livraison. Préparation et transport inclus. Immatriculation, assurances et taxes en sus. Frais de 12¢ du km après 60 000 km. \*\*Certaines restrictions et conditions s'appliquent. Voyez votre concessionnaire participant pour tous les détails.

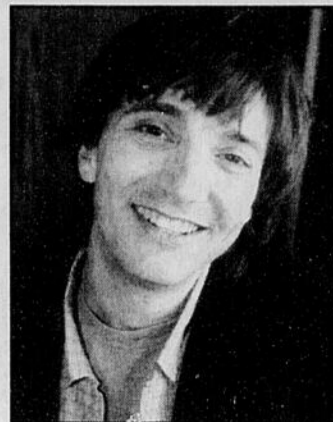
# Arts et spectacles

## PATENAUDE

Guy



**TÉLÉVISION**  
Collaboration spéciale



Francis Reddy



Dominique Michel



Gaston L'Heureux



Sylvie Payette



Normand Brathwaite

# Savez-vous boire?

Savez-vous boire? Là comme ailleurs, tout est dans la façon. Et c'est là l'intérêt de la série d'émissions *Acti-Menu* produites par Serdy Vidéo consacrées et à divers problèmes de santé. Après des émissions sur les maladies cardiaques, le stress, la forme physique et l'alimentation, en voici une sur l'alcool, jeudi à 19 heures, qui vous permettra de déterminer quel type de buveur vous êtes.

D'une durée de 60 minutes, *Savez-vous boire* est animée par Francis Reddy, qui sera entouré d'artistes invités qui donneront leur témoignage. Parmi eux, Normand Brathwaite, qui a eu les problèmes que l'on sait il y a quelques années, Isabelle Charest, Jean-Marie Lapointe, Dominique Michel, Sylvie Payette, Gaston L'Heureux et l'historien Marcel Tessier. Certains d'entre eux ont eux-mêmes eu des problèmes de consommation, d'autres ont subi l'alcoolisme d'un proche. Ils peuvent donc en

parler en connaissance de cause.

En plus de ces personnalités publiques, des spécialistes invités viendront donner des informations complémentaires. Pour cette portion de l'émission, Francis Reddy sera accompagné des Dr Louis Gagnon et Gilles Pineau du programme Acti-Menu, qui feront appel au psychiatre Robert Perreault, à la psychologue Louise Nadeau

Au-delà de la simple information, l'émission sollicite directement la participation du public et surtout, permet à chacun de dresser son profil personnalisé pour déterminer quel type de buveur il est. En effet, le lendemain de la diffusion de l'émission (vendredi donc), une brochure d'une quinzaine de pages sera distribuée dans tous les magasins Provigo de la province pour sensibiliser le public aux problèmes que peut engendrer une consommation excessive d'alcool, et pour donner des trucs. De plus, la Circulaire Provigo de la pro-

chaine semaine publiera un questionnaire qui permettra à chacun d'établir son profil de buveur, non pas seulement en évaluant la quantité consommée, mais également en se questionnant sur ses attitudes et ses comportements face à l'alcool.

### Dilemme: faut-il tuer tous les pitbulls?

Est-ce qu'il faut tuer tous les pitbulls? C'est la question que pose Claude Charron au *Match de la vie* ce soir à 20 h. Des victimes, des propriétaires, des entraîneurs nous expliquent ce qui ne va pas avec cette race de chiens dont les attaques sournoises sont souvent lourdes de conséquences. Spontanément, je serais porté à dire: oui, tuons-les toutes ces bêtes qu'on passe à autre chose. Et puis je tombe sur ce film diffusé à TQS vendredi qui vient, *Les fous de la pub*. Une comédie impossible où un jeune publicitaire décide de monter une campagne de pub fondée sur

la sincérité. Outrés, ses collègues parviennent à le faire interner. Il me semble que ça pourrait arriver. Je ne suis plus certain qu'il faut tuer tous les pitbulls.

### Virginie en vacances

Pour cette dernière émission de la saison de *Virginie*, ce soir, il y a un mariage au programme, celui de Virginie et de son beau Bernard. Un mariage toutefois qui sera assombri par deux événements dramatiques: la meilleure amie de Virginie, Lucie Chabot (Anne Dorval), donnera

naissance à un enfant handicapé, puis un coup de téléphone de Me Cohen à Bernard mettra Virginie dans tous ses états. Une finale fertile en rebondissements qui devrait alimenter abondamment vos conversations estivales.

### Marc-André Coallier fait ses débuts dans *Les Machos*

Il y a longtemps qu'on avait vu

Marc-André Coallier dans un téléroman, depuis en fait sa participation dans la série *Jasmine* il y a trois ans. Pendant cette petite éclipse, il a touché de la radio, avec plus ou moins de bonheur, mais il s'est surtout occupé de sa petite famille. Ce soir, Marc-André Coallier fera ses débuts dans *Les Machos*, dans le rôle du Dr Alain Dumouchel, un des nouveaux médecins recrutés par Mathieu pour sa clinique médicale. Ce Dumouchel tranche considérablement avec les médecins bon chic bon genre de l'ancienne clinique Bordeleau. Intervenant de la rue, il s'occupe des toxicomanes et devrait amener une toute nouvelle clientèle à ses collègues. On verra assez peu Coallier ce printemps, mais son personnage prendra réellement de l'importance à compter de l'automne.

Pour ce qui est de Laurence, père que vous ne croyez pas vraiment que Robert Marois va la marier?

# Le Vieux Clocher de Sherbrooke comble les attentes

Sherbrooke (PR)

C'est un bilan plus que satisfaisant qui est dressé des opérations du Vieux Clocher de Sherbrooke, onze mois seulement après l'ouverture de cette nouvelle salle de spectacle le 3 juin dernier.

Avec les 131 spectacles offerts qui ont rejoint 35 000 spectateurs, la programmation a réussi à camper un équipement moderne, et bien branché sur les artistes et sur le milieu.

C'est du moins à cette conclusion qu'arrivait hier, en conférence de presse, le directeur Bernard Y. Caza, alors qu'il dressait un court bilan de ces onze mois d'opération, en même temps qu'il procédait au dévoilement de la programmation estivale.

### Les artistes d'ici

«À l'heure des grandes difficultés dans le monde des arts de la scène et de sa diffusion, dans le monde du disque, à l'heure des grandes hésitations, le Vieux Clocher a proposé une programmation variée en chanson, d'ici et d'ailleurs, et en humour, en plus de devenir la salle pour les événements spéciaux, a-t-il déclaré. Nous terminons l'année avec le sentiment que nous sommes intégrés à notre milieu et que la ville de Sherbrooke ne sera plus jamais pareille.»

Du même souffle, il a rappelé la préoccupation constante de donner de la place aux artistes d'ici, indiquant que ce samedi, 9 mai, on accueillera rue Galt ouest le groupe country sherbrookoïse Cherry River, puis le 23 le groupe Trente Arpents et le 29, Carole Vincelette.

Puis, tout au long de l'été et pour 40 représentations, le Vieux Clocher de Sherbrooke recevra la revue musicale «Yesterday les Beatles», une grande fête musicale pour toute la famille.

Du 19 juin au 6 septembre, on présentera cette production dont on dit

qu'elle a voulu respecter l'image et le son des Beatles et qui a déjà rejoint 75 000 spectateurs à travers quelque 200 représentations.

Le spectacle, conçu par Pierre Marchand et mise en scène par Michel Gaumont, obéit à la chronologie et à l'authenticité des chansons en même temps qu'il recrée scrupuleusement l'univers des Beatles, incluant décors, costumes, perruques et instruments de musique.



Imacom-Daguerre, Claude Poulin  
Bernard Y. Caza, directeur du Vieux Clocher de Sherbrooke.

# Les meilleurs films aux box-office

Los Angeles (AP)

1. «He Got Game», 8,1 millions.
2. «City of Angels», 6,6 millions.
3. «The Big Hit», 6 millions.
4. «Les Misérables», 5,3 millions.
5. «Black Dog», 4,5 millions.
6. (ex-aequo) «Paulie», 4,1 millions.
6. (ex-aequo) «Titanic», 4,1 millions.
8. «The Object of My Affection», 3,5 millions.
9. «Lost in Space», 3,2 millions.
10. «Sliding Doors», 1,65 million.

**LA MAISON DU CINÉMA**  
63, KING OUEST, (819) 566-8782  
OUVERT TOUS LES JOURS EN APRÈS-MIDI!

**JUSQU'À JEUDI**  
ATAKE ANTONIO ODE HIPPOLYTE  
ATIKI CHAPPEY ELMALEH GIRARDOT  
**Vive la République!**  
UN FILM DE ERIC ROCHANT  
HORAIRE: 7h00 - 9h05

**LES MISÉRABLES**  
UN FILM DE OLIVIER LUCHE  
HORAIRE: 12h50 - 3h25 - 6h50 - 9h25

**SWAYZE TRAQUER**  
(Version française de «Black Dog»)  
HORAIRE: 1h10 - 3h10 - 7h10 - 9h10

**LA CITE DES ANGES**  
UN FILM DE JOHN DAHLBOM  
HORAIRE: 1h05 - 3h25 - 7h05 - 9h25

**JUSQU'À JEUDI**  
CASPER VAN DIEN JANE MARCH  
**TARZAN ET LA CITE PERDUE**  
UN FILM DE JOE JOHNSON  
HORAIRE: 1h15 - 3h15

**JENNIFER ANISTON PAUL RUDD**  
**L'OBJET DE MA TENDRESSE**  
UN FILM DE JIM FERGUSON  
HORAIRE: 1h05 - 3h15 - 7h05 - 9h15

**MATT DAMON ROBIN WILLIAMS**  
**LE DESTIN DE WILL HUNTING**  
UN FILM DE JOHN DAHLBOM  
HORAIRE: 12h50 - 3h20 - 6h50 - 9h20

**JUSQU'À JEUDI**  
**BRUCE WILLIS**  
QU'IL QU'EN SAIT TROP  
**MERCURE A LA HAUSSE**  
(Version française de «Mercury Rising»)  
HORAIRE: 6h15 - 9h15

**Cinéma 9**  
821-9999

**SPECIAL: MATINÉES ET LUNDI - MARDI**  
**MERCREDI À 5\$**  
**ÉTUDIANTS: 6\$**

1460 SIÈGES • SON NUMÉRIQUE • ÉCRANS COURBES  
4204, boul. Bertrand-Fabi  
SITE INTERNET: actionfilm.ca/cinema9

**SWAYZE TRAQUER BLACK DOG**  
UN FILM DE JOHN DAHLBOM  
Semaine: 19h00 - 21h30

**TARZAN ET LA CITE PERDUE**  
UN FILM DE JOE JOHNSON  
Semaine: 19h00 - 21h25

**PERDUS DANS L'ESPACE**  
UN FILM DE JOHN DAHLBOM  
Semaine: 18h45 - 21h25

**LES MISÉRABLES**  
UN FILM DE OLIVIER LUCHE  
Semaine: 18h40 - 21h25

**BRUCE WILLIS**  
QU'IL QU'EN SAIT TROP  
**MERCURE A LA HAUSSE**  
(Version française de «Mercury Rising»)  
Semaine: 18h50 - 21h30

**POUR LE PIÈRE ET POUR LE MEILLEUR**  
UN FILM DE JOHN DAHLBOM  
Semaine: 18h30 - 21h25

**LA CITE DES ANGES**  
UN FILM DE JOHN DAHLBOM  
Semaine: 18h50 - 21h25

**le Gardien**  
UN FILM DE OLE BORNHOLD  
Semaine: 18h30 - 21h30

**CERTIFICAT D'APPROBATION EN VENTE DES MONTRENTANT!**

**OFFRE DE PREMIER CHOIX**  
CATÉGORIE «A»

## Un autre bon coût de Hyundai!

**accent 1998**

**178 \$** /mois

**Transport et préparation inclus**

**0 \$** comptant

**ELANTRA 1998**

**Transport et préparation inclus**

**217 \$** /mois

**0 \$** comptant

**PROGRAMME DE REMISE AUX DIPLÔMÉS**

**ASSISTANCE ROUTIÈRE 24 HEURES**

Incluant: livraison d'essence • changement de roue en cas de crevaillon • déverrouillage • remorquage

**LOCATION VANTAGE**

**GARANTIE DE 5 ANS/100 000 km**

La garantie Hyundai est l'une des meilleures de l'industrie comprenant entre autres une garantie globale de 3 ans/60 000 km et une garantie des éléments principaux de 5 ans/100 000 km

**HYUNDAI SHERBROOKE**

4242, boul. Bourque  
**ROCK FOREST**  
(819) 562-1700 1 800 691-9841

\* Location de 48 mois, 20 000 km. Accent et Elantra, taxes en sus. Sujet à l'approbation du crédit. \*\* Sur certains modèles. 44045

**LES CINÉMAS FAMOUS PLAYERS**

**5.00 \$** la fièvre du MARDI ET MERCREDI

**CARREFOUR DE L'ESTRIE**  
3050 Portland SHERBROOKE 565-0366

AS GOOD AS IT GETS (GEN/V) Dolby 7:00-9:45  
L'HOMME AU MASQUE DE FER (GEN/V) Dolby 6:45-9:30  
TITANIC (GEN/V) Dolby 8:00 43949

# Opinions

La Tribune

Raymond Tardif,

Président et Éditeur

Jacques Pronovost,

Rédacteur en chef

## EDITORIAL

### Craindre la paix



Dany GRONDIN

Israël lançait, récemment, les festivités du 50e anniversaire de sa fondation. Il y a 50 ans donc, les 12 Nations d'Israël s'installaient enfin en Terre Promise après de longues, très longues années d'errance et de persécution. La fondation de l'État d'Israël ne s'est certes pas déroulée dans la joie et force est de constater après 50 ans que les frictions sont loin d'avoir été élimi-

nées de leur paysage politique actuel.

En fait, bien que la situation israélo-palestinienne laisse lentement... mais sûrement??? présager d'une entente pacifique entre le Premier ministre Benjamin Néanyahu et le Président Yasser Arafat, - on ne peut malheureusement établir le temps que cela prendra dans la réalité pour en arriver à un accord total de paix - une crainte insidieuse et bien dangereuse ronge actuellement certains Israéliens: celle de s'affaiblir au contact d'ennemis faibles.

Voilà une crainte bien difficile à imaginer et à comprendre dans un pays comme le nôtre. Probablement parce que nous n'avons jamais vraiment eu besoin de combattre par les armes, ni d'affronter continuellement nos ennemis de longue date, du moins, pas par la force.

Il y a ici aussi des conflits et des divergence d'opinion, mais pour une question de culture, les débats d'idées semblent encore et, espérons-le, demeureront le moyen privilégié de régler et d'aplanir nos différents. La force n'a jamais apporté toutes les solutions, même si le peuple d'Israël en doute encore souvent.

Pourquoi en doutent-ils tellement? Parce que depuis toujours, ils ont dû se battre continuellement pour qu'on les reconnaisse comme peuple. Ils ont dû faire la guerre pour fonder Israël et jour après jour, ils continuent de croire qu'ils devront frapper pour la garder toujours vivante. Sans cautionner totalement leurs actes et leurs pensées, on peut certainement comprendre leur raisonnement.

Les Israéliens n'ont plus peur d'une guerre conventionnelle où des soldats doivent se battre de la bonne vieille manière. Pourquoi devraient-ils en avoir peur, en fait, alors que la guerre est presque partie prenante de leur quotidien? En 50 ans d'histoire seulement, Israël a sacrifié 18 748 soldats à la défense de leur territoire. Des soldats qui ont donné leur vie pour que le peuple d'Israël garde cet îlot juif en Terre arabe.

Non, les Israéliens n'ont pas peur de la guerre. Ils ont peur de faiblir en ne combattant que des ennemis faibles. Ceux qui possèdent l'arme nucléaire depuis plus de 30 ans, sans toutefois l'avouer ouvertement, bien sûr, à la suite d'une entente signée avec les Américains qui font mine de ne rien voir, croient que l'accalmie qu'ils vivent depuis quelques années fera qu'ils s'entre-déchireront de l'intérieur dans quelques temps. Cela, s'ils ne se sont pas préalablement intoxiqués en s'ouvrant trop à la culture mondiale, (voir américaine).

Étonnamment, la paix semble être la plus grande préoccupation des Israéliens comme si un temps de paix « relative » pouvait menacer leur intégrité nationale. Comme si le fait de ne plus avoir à se battre continuellement menaçait de les changer à jamais, de faire disparaître leur méfiance légendaire qui leur a permis de survivre à bien des drames et de les rendre apathiques.

Le 50e anniversaire de l'État d'Israël, bien au-delà du jubilé lui-même qui a son importance tout de même, pourrait bien être le moment idéal de leur souhaiter cette paix. Une paix qui les unit. Une paix qui leur permettrait de pousser un soupir de soulagement et de profiter davantage de la vie. Que ceux qui se sont battus pendant des années trouvent le moyen de combattre maintenant la crainte de cette paix qu'ils méritent autant que quiconque.

## FÉLICITATIONS

### Sautons en coeur

Au nom de la Fondation des maladies du coeur du Québec, je voudrais remercier Mme Debbie Pellerin, professeure, pour avoir organisé encore une fois cette année le «Sautons en coeur» du Lennoxville Elementary School. Un montant de 9288.33 \$ a été amassé.

Merci à tous les enfants qui ont participé au «Sautons en coeur» cette année.

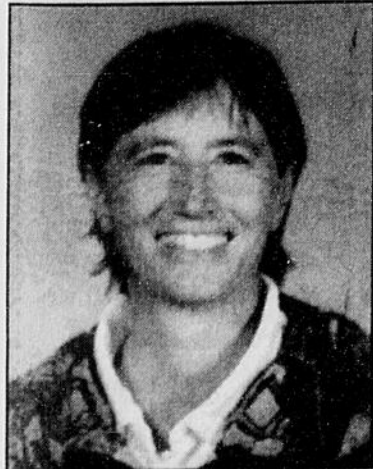
Merci de votre générosité; rappelons-nous que chaque sou compte, mais ici vous vous êtes dépassés largement.

Comme vous le savez, n'importe quel enfant pourrait avoir des problèmes de coeur, non seulement les parents et les grands-parents.

Félicitations à tous et chacun qui ont participé de quelque façon que ce soit au «Sautons en coeur» du Lennoxville Elementary School.

Maintenant, terminons en vous disant que votre école arrive en tête de toutes les écoles de la région.

Robert Landry, président  
Fondation des maladies du coeur  
du Québec-Estrie



Debbie Pellerin

## SEMAINE DE LA SANTÉ MENTALE

### Entre le stress et la détresse

Le stress est une des composantes importantes du monde d'aujourd'hui. Positif voire propulseur dans certaines situations, il peut rapidement s'avérer insoutenable et nous mener à la détresse si on ne sait pas prendre les moyens de le gérer efficacement.

En ce début de la Semaine de la santé mentale, pourquoi ne pas prendre quelques minutes de son temps pour évaluer son niveau de stress dans les deux dernières années. Tous les événements de la vie quotidienne, positifs comme négatifs, apportent leur lot de stress. Réussir à les identifier demeure essentiel pour en contrôler les effets.

Saviez-vous, par exemple, que d'après l'échelle Holmes-Rahe, bâtie il y a plusieurs années pour évaluer justement les

différents niveaux de stress, la mort du conjoint est le plus important? Le mariage, la perte d'emploi, les succès personnels, les déménagements, les patrons et bien d'autres éléments se retrouvent sur cette liste.

Il y a bien sûr des facteurs qui expliquent notre façon de gérer les situations stressantes: notre expérience, notre éducation, nos habitudes de vie, la qualité de notre sommeil, tout cela peut affecter notre niveau de tolérance au stress.

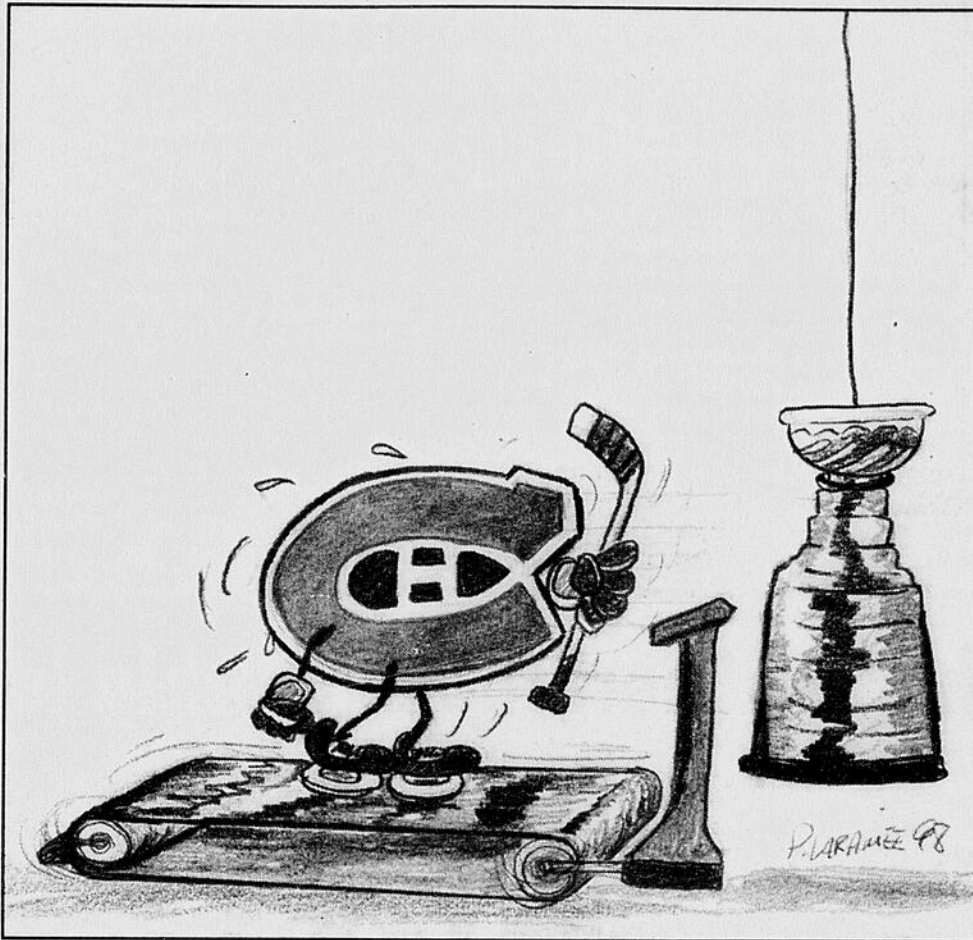
Tant qu'à faire notre bilan, pourquoi alors ne pas s'arrêter un peu à nos symptômes de stress. Le manque de sommeil, les douleurs musculaires, les maux de tête, les sautes d'humeur, la consommation accrue d'alcool ou de drogue, voi-

re un sentiment de désespoir peuvent être des signes importants d'un niveau de stress trop élevé ou mal géré.

Quand vous aurez répertorié vos sources de stress, sachez qu'il y a des moyens d'en amoindrir les effets. Dites-vous d'abord que vous avez le droit de relaxer. Gardez-vous en forme, trouvez-vous un passe-temps, n'exigez pas de vous d'être parfait. Faites-vous plaisir. Échangez avec vos proches. Alimenter-vous bien. Apprenez à gérer votre temps, riez, exprimez vos besoins. Bref, prenez soin de vous.

Le stress n'est pas quelque chose de mauvais en soi, au contraire, c'est l'excès de stress qui peut causer des problèmes.

Dany GRONDIN



### Sur la Journée de l'infirmière auxiliaire

En cette journée du 5 mai, j'aimerais prendre quelques instants pour vous parler de cette belle profession. Depuis bientôt 50 ans au Québec, les infirmières auxiliaires oeuvrent auprès des malades, que ce soit dans les hôpitaux, centres d'accueil, C.L.S.C., cliniques privées ou encore à leurs domiciles. Ecoute, réconfort, soins d'hygiène, injections, signes vitaux, pansements et plus encore, font que l'infirmière auxiliaire occupe une place importante auprès du malade. Les infirmières auxiliaires sont membres de l'Ordre professionnel des infirmiers infirmières auxiliaires du Québec et sont sous une formation professionnelle reconnue et dispensée par le ministère de l'Éducation.

Dans le virage ambulatoire actuel, les enjeux politiques ont joué «dur». Certains voudraient faire croire que l'infirmière auxiliaire n'y a plus sa place, que son expertise n'est plus utile, qu'elle ne peut s'insérer dans les nouvelles technologies qui s'implantent. Pourtant, dans un contexte de res-

trictions budgétaires, il faudrait garder à l'esprit la polyvalence de l'infirmière auxiliaire capable d'assumer un nombre considérable de tâches à un coût joliment compétitif. En maintenant le cap sur une formation continue, à l'affût des nouvelles technologies, tous y gagneraient à utiliser davantage cette professionnelle de la santé aux infirmières auxiliaires qui ont dû céder leurs places et à tous ceux et celles qui continuent et continueront d'oeuvrer auprès des malades. Je demande à Monsieur Bouchard, Monsieur Rochon ainsi qu'à nos députés de prendre un instant pour leur souhaiter bonne journée de l'infirmière auxiliaire.

Et si aujourd'hui vous rencontrez une infirmière auxiliaire, n'oubliez pas de lui souhaiter bonne journée!

Sylvie Pépin  
Infirmière auxiliaire

## OPINION

### Prenez-vous l'autobus?



Jacques Jubinville

En réaction à l'article «Soupir de soulagement à la CMTS», publié dans La Tribune, vendredi le 24 avril 98, page A-2

Suite à la lecture de cet article, je tiens à dire que M. Jubinville fait preuve d'incohérence dans ses propos. Il accuse le syndicat et plus particulièrement Mme Bibeau d'incompétence, alors qu'il engage lui-même un avocat à prix d'or, sur le bras de la population, pour finalement conclure que l'entente de principe du 7 mars dernier était valable.

Je trouve scandaleux qu'il dépense ainsi l'argent des contribuables. Il n'est même pas capable de nous offrir un service de transport acceptable. Pour terminer, prenez-vous l'autobus, M. Jubinville?

Mélanie Dorval  
Sherbrooke

### Rendre compte!

Grâce aux préoccupations humanitaires et aux efforts du gouvernement pour éliminer la faim et la pauvreté absolue, l'ACDI apporte chaque année une amélioration à la vie des plus pauvres. Cette année, le Canada aidera le Mozambique à réduire sa dette. Ce pays sera donc en possibilité de continuer ses programmes d'alphabetisation et de meilleure nutrition pour les petits enfants.

Tout ne finit pas là. Madame Diane Marleau, ministre de la Coopération internationale, conjointement avec l'ACDI, devra s'assurer que le Fonds africain pour le développement adopte dès cette année un plan pour atteindre l'objectif de 20 à 25% des prêts pour les services sociaux de base.

Il serait aussi important de voir à ce que le Fonds adopte en 1998 un mécanisme qui permette de mesurer et de faire rapport des investissements visant la réduction de la pauvreté. Il serait bon que tel mécanisme soit mis en place avant que la troisième tranche de financement fourni par le gouvernement soit versée.

Madeleine Guertin  
Lennoxville

### Quels sont vos outils?



Marie Malavoy

personnes qui vont en politique aujourd'hui. Si elles n'ont pas la conscience élastique, comme elles doivent souffrir des aberrations qu'on retrouve dans ces milieux.

Bien à vous,

Yolande Mercure  
Étudiante au doctorat

Vos articles sur Marie Malavoy m'ont fait réagir et voici pourquoi.

Mme Malavoy, vous dites que vous vous sentez bien outillée pour affronter Jean Charest. De quels outils voulez-vous parler? Du manque de respect flagrant que vous avez montré pour les lois de votre pays d'adoption et qui vous a coûté un poste de ministre dans le cabinet Bouchard ou Parizeau (c'est du pareil au même)?

Mme Malavoy, parlons-en de la loi sur l'équité salariale, peut-être existe-t-elle à l'Assemblée nationale, mais ailleurs, où la trouvez-vous? Certainement pas chez les trois quart des personnes qui tirent le diable par la queue (expression canadienne qui veut dire que les femmes en arrachent plus que jamais). Malheureusement, elles ne sont pas toutes des dentistes.

Chère Mme Malavoy, ne voyez-vous pas que déjà sous vos soins, pardon, sous celui de votre parti, notre système de santé fait pitié? Vous ne nous dites pas où sont allés les argents des casinos, loteries, taxes qui devaient atténuer le déficit?

Chère Mme Malavoy, je plains toutes les

ADMINISTRATION		RÉDACTION		PUBLICITÉ		TECHNOLOGIE		PRÉ-IMPRESSION & PRODUCTION		COMPTABILITÉ		TIRAGE
Raymond Tardif Président et éditeur	René Marin Vice-président Finances et administration	Jacques Pronovost Rédacteur en chef	Stéphanie Lavallée Directrice de l'information Pierre Dubois Adjoint à la rédaction	François Fobquet Directeur	Alain LeClerc Michel Poulin Adjoints au directeur	René Béliveau Conseiller	André Roberge Directeur	Steve Rancourt Michel Doyon Adjoints au directeur	André Corriveau Contrôleur	Julienne Poulin Gérante du crédit	André Couston Directeur	Sergo Nadeau Adjoint au directeur

# Général

## Le Fonds de lutte contre la pauvreté a créé 3800 emplois

Mario GILBERT  
Montréal (PC)

Le «Fonds de lutte contre la pauvreté par la réinsertion au travail», lancé à l'issue du Sommet sur l'économie et l'emploi d'octobre 1996, a permis de créer en 10 mois près de 3800 emplois au Québec, a indiqué hier le premier ministre Lucien Bouchard.

Ces 3800 personnes nouvellement embauchées étaient auparavant bénéficiaires de l'aide sociale; elles reçoivent aujourd'hui le «salaire du marché», selon leur emploi, et ce salaire ne peut être inférieur à 8 \$ l'heure.

Lors d'une conférence de presse convoquée exclusivement pour dresser le bilan de 10 mois de gestion du fonds, M. Bouchard a moussé cet outil créé à l'initiative du monde des affaires et des institutions financières au sommet socio-économique. Il s'agissait alors d'un des moyens pour tenter de faire accepter aux syndicats et groupes sociaux l'objectif du déficit zéro.

Le fonds est doté d'un financement de 250 millions \$ échelonné sur trois ans; il est alimenté à parts égales par les contribuables, les entreprises et les institutions financières.

Depuis 10 mois, le Fonds a engagé 59,4 millions \$ dans des projets de création de 3769 emplois à plein temps - qui peuvent être saisonniers. Le Fonds a aussi engagé 23,8 millions \$ dans des projets de formation, d'insertion à l'emploi ou de stages en entreprise.

«Les résultats dépassent de beaucoup nos espérances», a indiqué le premier ministre.

Un comité aviseur, présidé par l'ancien secrétaire du Conseil exécutif du Québec, Louis Bernard, aujourd'hui vice-président de la Banque Laurentienne, conseille le premier ministre sur la gestion du fonds. Les projets, soumis par le milieu, sont approuvés par des comités régionaux ou nationaux, selon le cas.

En présentant ces résultats, M. Bouchard n'a pas manqué de lancer des flèches au gouvernement fédéral et à sa

réforme de l'assurance-emploi, «facteur fondamental de l'appauvrissement» au Québec.

«C'est un vrai scandale, a-t-il dit. Avec sa réforme de l'assurance-emploi, Ottawa fait 5 milliards \$ par année (...) il thésaurise sur le dos des chômeurs», a lancé M. Bouchard. «Ottawa cible directement les plus démunis.»

### Fonds de lutte contre la pauvreté par la réinsertion au travail

Les 83,2 M\$ injectés dans le Fonds contre la pauvreté ont permis à 8013 personnes de retrouver un emploi, de participer à un stage ou de recevoir une formation.

Région	Création d'emplois		Insertion, stages et formation	
	Montant accordé (M\$)	Nbre de personnes	Montant accordé (M\$)	Nbre de personnes
Caspésie-les-Îles-de-la-Made	1,9	289	0,0	0
Bas-Saint-Laurent	1,4	86	0,4	80
Saguenay-Lac-Saint-Jean	2,7	123	0,5	65
Québec	4,1	188	0,7	129
Chaudière-Appalaches	0,9	48	0,2	52
Mauricie	3,9	248	0,2	15
Centre-du-Québec	1,3	109	0,1	72
Estrie	1,0	145	0,3	75
Îles de Montréal et Laval	10,8	865	10,8	1843
Laurentides	2,8	127	0,1	30
Lanaudière	2,2	110	0,0	20
Montérégie	5,7	187	2,8	363
Outaouais	1,6	87	0,1	35
Abitibi	1,3	72	0,2	90
Côte-Nord	0,8	49	0,3	82
Nord-du-Québec	0,1	3	0,1	41
Projets conjoints (plusieurs régions)	17,0	1073	7,0	1252
<b>Total</b>	<b>59,4</b>	<b>3769</b>	<b>23,8</b>	<b>4244</b>

Source: ministères de l'Emploi et de la Solidarité (PC)

## Autour du MONDE

### Le commandant de la Garde pontificale assassiné

**Cité du Vatican (AP)** - Le tout nouveau commandant de la Garde pontificale nommé hier a été retrouvé dans la soirée tué par balles dans son appartement ainsi que sa femme et un autre garde suisse, a annoncé le Vatican.

La nomination papale avait été annoncée quelques heures plus tôt à la centaine d'hommes composant la garde.

Les corps des trois victimes ont été découverts après qu'un voisin eut entendu des bruits sourds en provenance de l'appartement du commandant de la garde suisse situé dans la cité du Vatican, le père Ciro Benedettini. Le pistolet de la troisième victime, Cedrich Tornay, 23 ans, a été retrouvé sous lui. Il semble que Tornay ait eu «un accès de folie», a déclaré le père Benedettini. Tous trois étaient habillés.

Le commandant Alois Estermann, un Suisse de 44 ans originaire du canton de Lucerne, avait héroïquement protégé Jean Paul II lors de l'attentat de 1981. Il avait succédé lundi au colonel Roland Buchs, aujourd'hui chef de la sécurité au Palais fédéral à Berne.

Depuis la démission de Roland Buchs de la Garde suisse en décembre 1997, Alois Estermann assurait l'intérim.

### Prison à vie pour Unabomber

**Sacramento, Californie (AP)** - Theodore Kaczynski, cet Américain de 55 ans poursuivi pour avoir envoyé 16 lettres piégées sur une période de 17 ans à des universitaires et à des responsables de compagnies aériennes, a été condamné à quatre fois la prison à vie, pour quatre des treize chefs d'inculpation, hier, par un tribunal de district à Sacramento en Californie. Aux termes d'un marchandage judiciaire conclu peu après l'ouverture de son procès devant un tribunal fédéral de Sacramento début janvier, Kaczynski a plaidé coupable. Cet ancien professeur de mathématiques de la prestigieuse université de Berkeley, diplômé de Harvard, devrait purger sa peine dans une prison fédérale de haute sécurité.

Theodore Kaczynski a multiplié les attentats de 1978 à avril 1995, date de son dernier attentat qui coûta la vie au membre d'un lobby de l'industrie du bois, Gilbert Murray, tué en ouvrant un colis piégé dans son bureau de Sacramento. Au total, ses bombes artisanales firent trois morts et 29 blessés. Exploitant son action comme une croisade écologiste contre l'industrie et la technologie, il s'en prenait surtout aux universitaires (UN) et aux employés et passagers des compagnies aériennes (A pour airline), d'où le surnom d'Unabomber que lui avait donné le FBI.

# Toute la ville en parle!

Vente  
ÉTIQUETTES  
ROUGES  
4,8%<sup>†</sup>

financement à l'achat  
jusqu'à 60 mois,  
sur tous les modèles.

TOYOTA



Corolla  
**229** \$  
par mois/  
location 48 mois\*  
**0 \$ COMPTANT**

COMPTANT**	MENSUALITÉS
0 \$	229 \$
850 \$	209 \$
1 600 \$	191 \$

Transport et préparation inclus

- Moteur 120 ch, 16 soupapes
- Coussins gonflables
- Radiocassette AM/FM
- Et bien plus...

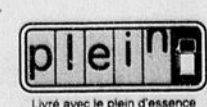
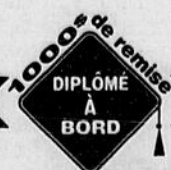


Programme de location au détail de Toyota Canada Inc. sur approbation de crédit par Crédit Toyota. Immatriculation, assurance et taxes en sus. \*Offre valable sur les modèles Corolla BR12EM-AA 1998 neufs, loués et livrés au plus tard le 31 mai 1998. Premier versement de 263,74 \$ et dépôt de garantie de 275 \$ exigibles au moment de la livraison. Franchise de 96 000 km; frais de 7¢/km excédentaire. †Taxes en sus ou échange équivalent. ‡Programme de financement à l'achat de 4,8% sur tous les modèles 1998 en inventaire: Tercel, Paseo, Corolla, Camry, Célida, Avalon, Sienna (modèles CE seulement), RAV4, 4Runner, Tacoma et T-100. Véhicule aux fins de présentation seulement. Détails chez votre concessionnaire Toyota participant.

Votre concessionnaire

TOYOTA

VIVEZ L'EXPERIENCE DE LA QUALITE



COWANSVILLE  
Cowansville Toyota  
263-8888

GRANBY  
Estrie Toyota  
378-8404

RICHMOND  
Toyota Richmond  
826-5923

VICTORIAVILLE  
Toyota Victoriaville  
758-8235

DRUMMONDVILLE  
Toyota Drummondville  
477-1777

MAGOG  
Toyota Magog  
843-9883

SHERBROOKE  
Relais Toyota  
563-6622

www.toyota.ca

# Ébranlé, Rock accepte de réétudier le dossier

□ Les ministres de la Santé sont convoqués pour rediscuter de l'indemnisation des victimes de l'hépatite C

Huguette YOUNG

Ottawa (PC)

Tournant décisif hier à Ottawa où le ministre de la Santé Allan Rock a indiqué qu'il était prêt à réétudier tout le dossier de l'indemnisation des victimes de l'hépatite C à la lumière de la nouvelle position de l'Ontario et du vent de fronde qui secoue le gouvernement.

À la suite des demandes répétées des partis d'opposition, M. Rock a accepté de convoquer une conférence des ministres de la Santé pour faire le point sur le programme d'indemnisation.

Vu l'urgence de la situation, une conférence aura lieu dans les deux se-

maines, a assuré M. Rock au député néo-démocrate Bill Blaikie, qui a réussi à arracher cet engagement du ministre au cours d'une conversation en fin d'après-midi.

M. Rock a plié devant les pressions de l'opposition, mais c'est la position adoptée par l'Ontario qui a précipité les choses.

Hier, à la grande surprise du gouvernement fédéral, qui n'avait prévu le coup, le premier ministre ontarien Mike Harris a annoncé qu'il était prêt à indemniser les victimes infectées avant 1986. Il a invité le gouvernement fédéral à en faire de même, sous peine de poursuites judiciaires.

«Nous sommes prêts à tenter des poursuites au besoin pour obtenir de



Allan Rock, ministre fédéral de la Santé

l'aide du gouvernement fédéral», a-t-il déclaré à Queen's Park.

L'entente actuelle entre Ottawa et les provinces prévoit indemniser les personnes infectées entre 1986 et 1990. Mais cette entente ne tient plus qu'à un fil.

À Québec, l'Assemblée nationale a adopté une résolution mercredi pour élargir le programme d'indemnisation aux personnes infectées avant 1986 et refiler la note à Ottawa.

En Colombie-Britannique, la ministre de la Santé, Mme Penny Priddy, a indiqué qu'elle n'adopterait pas la même démarche que l'Ontario mais qu'elle s'attendait à ce que le fédéral débourse pour élargir la portée du programme. En Nouvelle-Ecosse, les con-

servateurs et les néo-démocrates ont menacé de défaire le gouvernement libéral minoritaire de Russ MacLellan s'il n'acceptait pas le principe d'un programme élargi d'indemnisation.

La position adoptée par l'Ontario n'a guère laissé le choix à M. Rock. Déstabilisé, il a répété hier que la nouvelle position de Mike Harris, «la troisième en cinq jours», changeait tout.

«Le dénouement d'aujourd'hui (lundi) est nouveau. Le terrain a changé, a reconnu M. Rock. Un partenaire important a changé de position.»

Pour sa part, le chef réformiste Preston Manning a réclamé la tête de M. Rock aux Communes. Selon lui, M. Rock n'a plus de crédibilité pour entamer des négociations avec les provinces parce qu'il a mal représenté leur position dès le début.

«Je pense que le pays a besoin d'un nouveau ministre de la Santé. Il n'a plus la crédibilité pour traiter avec les provinces», a déclaré M. Manning.

La chef conservatrice Elsie Wayne a abondé dans le même sens tandis que le leader bloquiste en Chambre, Michel Gauthier, qualifiait le gouvernement Chrétien «d'incompétence» et «d'entêtement».

M. Rock avait indiqué la semaine dernière que le dossier était «clos». Mais l'image du gouvernement en a pris un coup.

«Le dossier était clos (...) mais aujourd'hui, quelque chose d'important a changé, a reconnu hier M. Rock au cours d'un point de presse. L'un de nos partenaires a pris une autre position. Cela nous oblige à y jeter un second regard et à déterminer ce qui est dans l'intérêt public.»

## Le Québec refuse d'imiter l'Ontario

Québec (PC)

Québec n'imitera pas l'Ontario qui compte indemniser toutes les victimes de l'hépatite C, y compris celles exclues de l'actuelle entente fédérale-provinciale.

«Je n'ai aucune autre déclaration à faire. Au Québec, il y a une motion de l'Assemblée nationale qui est très claire. C'est ça qui est notre ligne de conduite», a déclaré le ministre de la Santé, Jean Rochon, à Québec, hier.

Tant et aussi longtemps qu'il ne

saura pas exactement à quelle enseigne logent les autres provinces, le gouvernement québécois s'en tiendra à la motion initiée par Daniel Johnson mercredi dernier, qui demandait au gouvernement fédéral d'indemniser toutes les victimes contaminées par le virus de l'hépatite C, qu'elles l'aient été ou non avant 1986 ou après 1990.

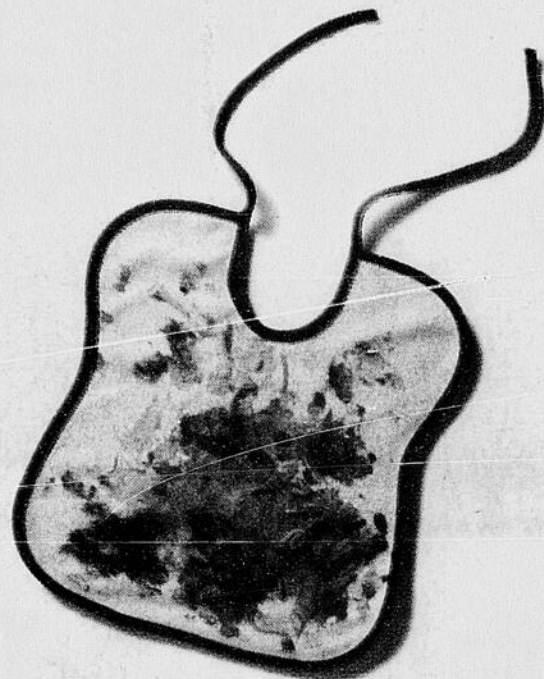
Cette motion remettait en question l'entente fédérale-provinciale de décembre 1997 en vertu de laquelle les provinces convenaient avec Ottawa d'un programme d'indemnisation de 1,1 milliard \$ dont 800 millions \$ assumés par le gouvernement fédéral.

Le premier ministre de l'Ontario Mike Harris a mis de la pression sur tous les acteurs de la scène politique en annonçant hier à Toronto que son gouvernement versera aux victimes entre 100 et 200 millions \$ en sus des 113 millions \$ prévus dans l'accord initial.

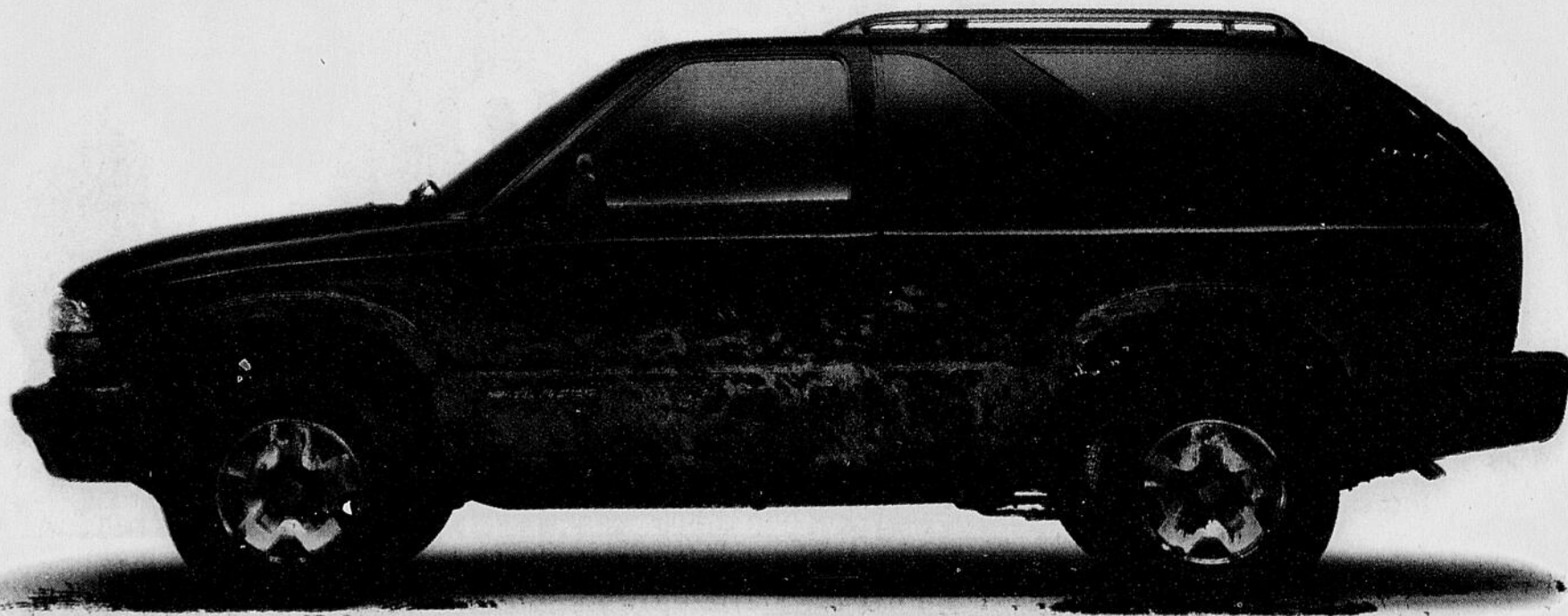
Son initiative n'a pas fait broncher le gouvernement de Lucien Bouchard qui prévoit verser 75 millions \$ aux victimes de l'hépatite C. Jean Rochon a répété hier que, contrairement au Québec, le gouvernement fédéral peut aisément puiser dans ses surplus budgétaires pour indemniser toutes les victimes de cette maladie du foie.

En commission parlementaire, pressé de questions par le libéral Russell Williams, il a prudemment entrouvert la porte à un éventuel changement de cap en précisant qu'il participera à la Conférence des ministres provinciaux de la santé si une éventuelle ouverture de l'entente actuelle devait y être débattue.

M. Rochon a rappelé que le réseau québécois de la santé, qui a subi des compressions majeures, devra fournir en 1997-1998 un effort budgétaire de 150 millions \$, «ce qui ne sera pas facile».



298 \$ par mois\*  
pour retrouver votre enfance



1,9%

DE FINANCEMENT\*\*

Avec le Blazer 4 x 4 offert à si bas prix, personne ne pourra vous interdire le plaisir de jouer dans la boue, les roches, le sable, l'eau... et le trafic. Et il est tellement sécuritaire que même votre mère ne passera pas de commentaires!

- Moteur Vortec 4 300 de 190 chevaux
- Boîte automatique à 4 rapports avec surmultipliée
- Direction à assistance variable
- Freins antiblocage aux 4 roues
- Sacs gonflables côtés conducteur et passager
- Volant inclinable
- Climatiseur
- Porte-bagages de toit
- Portes à verrouillage électrique
- Glaces et miroirs à commande électrique
- Radiocassette AM/FM
- Roues en aluminium

298 \$/mois • Transport et préparation inclus



La Carte GM™

Assistance

Assistance

L'Association des concessionnaires Chevrolet Oldsmobile du Québec

Offres d'une durée limitée, réservées aux particuliers, s'appliquant au Blazer CT10516 neufs 1998 en stock comportant l'ensemble des équipements décrits ci-dessus. Photo à titre indicatif seulement. Sujet à l'approbation du crédit. \* Paiements mensuels basés sur un bail de 36 mois avec versement initial (ou échange équivalent) de 3242 \$. Immatriculation, assurance et taxes en sus. Dépôt de sécurité requis de: 350 \$. Première mensualité exigée à la livraison. Frais de 12¢ du kilomètre après 80 000 km. \*\* Financement jusqu'à 48 mois applicable à l'achat. L'Assistance routière et la Garantie GM TOTAL™ sont offertes sur tous les véhicules neufs GM 1998 pour une durée de 3 ans ou 80 000 km selon la première éventualité. † Banque TD et GM titulaires de licence des marques. ‡ Marque déposée de General Motors Corporation. Banque TD, usager agréé. Voyez votre concessionnaire participant pour tous les détails.